FESTIVAL DE VENISE 2013
FESTIVAL DU CINÉMA AMÉRICAIN DE DEAUVILLE 2013
FESTIVAL INTERNATIONAL DU FILM DE TORONTO 2013

METROPOLITAN FILMEXPORT
présente

Un film Exclusive Media, The American Film Company, Playtone

Un film de Peter Landesman

PARKLAND

Avec
James Badge Dale, Zac Efron, Marcia Gay Harden, Ron Livingston,
Billy Bob Thornton, Jacki Weaver et Paul Giamatti

Un film produit par
Tom Hanks, Gary Goetzman, Bill Paxton, Nigel Sinclair et Matt Jackson

Durée : 1 h 34

Sortie nationale le 2 octobre 2013

www.parkland-lefilm.com

Découvrez notre portail et inscrivez-vous à l'espace pro pour récupérer le matériel promotionnel du film sur : www.metrofilms.com

Distribution :
METROPOLITAN FILMEXPORT
29, rue Galilée - 75116 Paris
Tél. 01 56 59 23 25
Fax 01 53 57 84 02
info@metropolitan-films.com

Programmation :
Tél. 01 56 59 23 25

Relations presse :
KINEMA FILM
François Frey
15, rue Jouffroy-d'Abbans – 75017 Paris
Tél. 01 43 18 80 00
Fax 01 43 18 80 09

Partenariats et promotion :
AGENCE MERCREDI
Tél. 01 56 59 66 66

L'HISTOIRE

22 novembre 1963, 12 h 38. C'est un patient peu ordinaire qui arrive en urgence au Parkland Memorial Hospital de Dallas. Il s'agit du président John F. Kennedy, sur qui on vient de tirer alors qu'il traversait Dealey Plaza en limousine décapotée, acclamé par la foule. Tandis que la nouvelle se répand dans le monde, une page méconnue de l'histoire s'écrit dans cet hôpital qui n'était absolument pas préparé à affronter cet événement. Autour du corps, les questions et les émotions s'accumulent. La pression monte. Proches, anonymes, officiels, tous vont être confrontés à une prise de conscience et à des décisions qui changeront leur vie à jamais…

NOTES DE PRODUCTION

L'assassinat brutal du président Kennedy reste l'un des événements les plus marquants de l'histoire contemporaine. Parce qu'il était extrêmement populaire, parce qu'avec Jackie, il formait un couple mythique associant glamour et pouvoir, ce drame – toujours non élucidé à ce jour – n'a jamais cessé de fasciner.

Tout le monde a vu les images, tout le monde connaît la date, mais personne ne sait précisément ce qui s'est passé au Parkland Hospital lorsque, quelques minutes après les coups de feu, le plus illustre des patients y est conduit en urgence. Ceux qui ont accueilli le corps du président doivent faire face à un cas médical extrême, à un drame politique sans précédent, et à un destin humain hors norme.

PARKLAND nous plonge de façon inédite dans le quotidien des gens qui vont vivre de l'intérieur l'un des événements les plus étudiés de l'histoire moderne.

Tous – anonymes, docteurs, soignants, agents des services de sécurité et de la police et proches de l'entourage du président – vont devoir affronter l'inimaginable. Choc, mystère, complot, premières interrogations et éléments d'enquêtes, intrigues, mensonges, raison d'État et drame affectif vont se mélanger étroitement pour faire naître l'incroyable histoire aujourd'hui racontée.

Parallèlement à ce qui se joue à l'hôpital, on découvre aussi Abraham Zapruder, le seul à avoir filmé le président au moment des tirs. Son document est sans aucun doute l'un des plus décortiqués de l'histoire du monde. Il y a également cet agent du FBI qui s'intéressait de près à Lee Harvey Oswald depuis des mois…

RETOUR VERS LE PASSÉ

Formidable relecture de l'assassinat de JKF, PARKLAND jette un nouvel éclairage sur l'un des événements les plus commentés du XX^{e} siècle. Le film pose une question qui a hanté toute une génération d'Américains – « Où étiez-vous le jour de l'assassinat du président ? » – et y répond au prisme d'un groupe de citoyens ordinaires à qui l'on fit appel pour gérer l'impensable.

L'idée du film est née lors d'une conversation entre l'acteur-réalisateur-producteur Tom Hanks, le producteur Gary Goetzman et l'acteur Bill Paxton. Gary Goetzman se souvient : « Nous étions en plein match de baseball lorsque nous nous sommes mis à parler de cet événement. Bill est fasciné par toutes les théories autour de l'assassinat de JFK. Il est de Fort Worth et se rappelle avoir vu Kennedy y faire son discours, le jour même de son assassinat. »

Peu après, Bill Paxton s'est rendu au Six Floor Museum, sur la Dealey Plaza à Dallas, qui est dédié à la mémoire de JFK. En regardant un film sur la visite du président au Texas qui passait en boucle, il a eu un choc : à l'écran, il s'est reconnu enfant, parmi la foule, juché sur les épaules de son père. Le même jour, dans la librairie d'un aéroport, il est tombé sur *Four Days In November*, le livre de Vincent Bugliosi. Tout cela lui a donné envie de raconter l'histoire de ce 22 novembre 1963 d'un point de vue plus personnel. Après avoir lu l'ouvrage, Tom Hanks et Gary Goetzman sont tombés d'accord : le projet serait parfait pour Playtone, producteur

de miniséries multi-récompensées sur l'histoire américaine pour la chaîne HBO, dont « John Adams », « Band of Brothers : Frères d'armes » et « Band of Brothers : L'enfer du Pacifique ».

À cette période, le journaliste d'investigation Peter Landesman, plusieurs fois primé pour ses articles, travaillait pour Playtone sur le scénario d'un film consacré au scandale du Watergate et à « Gorge Profonde », le fameux et mystérieux informateur. Lui proposer d'adapter le livre de Vincent Bugliosi tombait sous le sens. Peter Landesman s'est alors lancé dans des recherches intensives, révélant une histoire aux multiples facettes qui méritait, à ses yeux, d'être racontée. Il explique : « Certains croient tout savoir sur le sujet, mais ils ne connaissent rien de l'histoire que nous allons leur montrer. Voir ce film, c'est découvrir l'assassinat de JFK pour la première fois à travers le regard de gens comme les autres qui ont vécu ce drame, des gens dont on ignorait l'existence mais qui ont joué un rôle crucial, aux premières loges d'une grande tragédie américaine. Tous ceux qui ont lu le scénario ont eu la même réaction : « Je ne savais pas ».

À mesure qu'il condensait son récit, Peter Landesman s'est heurté à un point problématique : « Je me suis interrogé sur le véritable moteur de l'histoire. Qu'est-ce que personne n'avait jamais vu auparavant ? Et j'ai trouvé : les coulisses du Parkland Hospital. À partir de là, les pièces du puzzle se sont assemblées. »

Une première version du scénario a été rapidement élaborée, et a suscité l'enthousiasme chez Playtone. Gary Goetzman se souvient : « C'était viscéral, palpable, impitoyable. Totalement cinétique, comme si les pages s'animaient d'elles-mêmes. »

Une fois le scénario achevé, Peter Landesman a proposé de réaliser lui-même le film, ce que Tom Hanks et Gary Goetzman ont immédiatement approuvé. Gary Goetzman commente : « Peter avait tellement travaillé sur le scénario qu'il maîtrisait à fond le sujet et se sentait prêt pour passer à la réalisation. Tom et moi n'avons pas hésité une seconde. »

La société Exclusive Media s'est ensuite associée à Playtone pour coproduire le film et financer tout le processus : développement, production, ventes internationales et sortie américaine, via Exclusive Releasing. Matt Jackson, à la tête de la branche Production américaine d'Exclusive Media, déclare : « Nous étions plus que ravis de faire partie de l'aventure. Le scénario était si captivant que nous nous sommes immédiatement engagés sur le projet. »

Nigel Sinclair, coprésident d'Exclusive Media et producteur du film, a été lui aussi passionné par le scénario : « PARKLAND parle de gens ordinaires confrontés à un événement dévastateur. Le monde allait en être à jamais bouleversé et ces gens étaient là quand c'est arrivé. Peu importe que tout le monde connaisse la fin de l'histoire, car le spectateur s'identifie forcément à l'un des protagonistes. »

Exclusive Media a également fait appel à l'American Film Company, qui a pour mission de faire des films sur l'histoire des États-Unis. Brian Falk, président de l'AFC et coproducteur de PARKLAND, commente : « Pour notre premier partenariat avec Playtone, c'était une belle synergie entre les deux sociétés. L'assassinat de Kennedy n'est pas seulement un pan de l'histoire américaine, c'est un moment clé du XX^{e} siècle qui nous a conduits aux années 60, à la guerre du Vietnam et à la méfiance à l'égard du gouvernement. Cela a bouleversé la culture. »

Brian Falk poursuit : « Lorsque j'ai lu le scénario, c'est le point de vue original qui m'a tout de suite intéressé. Tout le monde sait ce qui est arrivé au président ce

jour-là. Mais que s'est-il passé pour les médecins du Parkland Hospital qui ont vu arriver son corps ? Qu'est-il arrivé à Abraham Zapruder après avoir enregistré l'événement avec sa caméra 8 mm ? Comment a réagi la famille de Lee Harvey Oswald ? Ces questions offrent une nouvelle approche, humaine et personnalisée, de l'assassinat de JFK. »

Peter Landesman savait qu'il devait aller au-delà des articles déjà publiés et interviewer personnellement les gens impliqués. Il explique : « Nous sommes partis du superbe livre de Vince Bugliosi, mais je me suis également lancé à la recherche des personnes qui ne s'étaient jamais exprimées auparavant. Lorsque j'étais journaliste, j'ai retenu une leçon : les seules personnes avec lesquelles je tenais à m'entretenir étaient celles qui refusaient de me parler. Ce sont elles qui détiennent la vérité. Ceux qui sont en demande ont bien souvent une idée derrière la tête.

« Je suis remonté à la source de ce qu'ont vécu ces inconnus. Voilà des gens dont personne ne connaissait le nom et qui sont tombés dans les oubliettes de l'histoire. Quand la crise est passée, ils n'en ont pas profité pour se faire de la publicité ou marchander leur place privilégiée au moment de l'assassinat de JFK. Ils sont juste retournés au boulot. »

Ainsi, la famille d'Abraham Zapruder – cet homme d'affaires dans l'industrie du vêtement qui a filmé avec sa caméra 8 mm ces fameuses 26 secondes où l'on voit le Président frappé à mort – ne s'est jamais publiquement exprimée. Le scénariste-réalisateur précise : « C'est la première fois qu'ils ont accepté de collaborer avec quelqu'un. Ils l'ont fait parce que le scénario évoque Abraham avec objectivité, clarté et honnêteté. Peut-être pour la première fois depuis les événements. Ils ont compris que le film était sans doute leur dernière chance de raconter cette histoire avec leurs propres mots. »

Peter Landesman a également passé trois jours en compagnie de Jim Hosty, agent spécial du FBI, peu avant son décès en juin 2011. Il confie : « À mes yeux, c'est le personnage le plus tragique de l'histoire : il faisait un travail qu'il adorait mais il a toujours eu le sentiment que tout le monde, y compris le FBI, le rendait responsable de l'assassinat de JFK. »

En plus des interviews, Peter Landesman a retrouvé des éléments d'information oubliés : livres épuisés, témoignages oraux, interviews mises au placard depuis des décennies. Il explique : « Il existe très peu de documents probants sur la famille Oswald. Le plus précieux était sans doute *Marina and Lee*, un petit livre de l'historienne Priscilla McMillan. Elle était jeune journaliste américaine en poste à Moscou lorsque Lee Harvey Oswald passa en Union soviétique. Elle fit une interview de lui peu après sa tentative de suicide. Après qu'il eut été tué, elle passa plusieurs années à s'entretenir avec sa veuve. Son livre a été le seul qui fasse sens à mes yeux. La partie du film concernant Robert Oswald en a été largement inspirée. »

Nigel Sinclair commente : « À mes yeux, PARKLAND a l'envergure émotionnelle d'un opéra. Les événements qui se sont déroulés pendant ces trois jours ne s'inventent pas. Des vies ont été à jamais bouleversées et le scénario montre la variété des réactions, de la surprise à l'horreur, de l'intégrité à la bravoure. »

La réaction du Secret Service, les services chargés de la protection du président, a été tout aussi surprenante : ils sont brutalement passés de la protection de Kennedy à celle de son successeur, Lyndon Johnson, qu'ils devaient ramener sain

et sauf à Washington. Nigel Sinclair précise : « Pour l'entourage proche de Kennedy, ce fut très difficile à gérer. »

Le film sortira peu avant le cinquantième anniversaire de l'assassinat de JFK mais pour Peter Landesman, il ne traite pas vraiment de ce sujet. « L'assassinat du président a déclenché une cascade d'événements. PARKLAND traite de ses conséquences, de ces gens dont la dignité, la force et la grâce ont été mises à l'épreuve. Le véritable héroïsme, ce n'est pas lorsque Superman se débarrasse de ses vêtements pour revêtir sa cape, mais quand des gens de l'ombre donnent le meilleur d'eux-mêmes dans des circonstances terribles. »

CEUX QUI ONT VÉCU LE DRAME

Avec plus de 80 rôles parlants, le scénario de PARKLAND est rapidement devenu l'un des plus en vue à Hollywood, attirant l'attention d'acteurs oscarisés, de vétérans et de jeunes stars montantes. Le travail de recherche et d'écriture de Peter Landesman a nourri des personnages riches et variés dont rêverait n'importe quel acteur. Et c'est le gratin du tout Hollywood qui s'est intéressé au projet.

Matt Jackson raconte : « Nous avions l'embarras du choix. Tous les acteurs que nous voulions étaient là. Eux et leurs agents ou imprésarios lisaient le scénario et en tombaient raides dingues. Le charme et la fougue de Peter Landesman étaient aussi un aimant à stars. »

Billy Bob Thornton, Oscar du meilleur scénario adapté pour SLING BLADE, incarne Forrest Sorrels, à la tête du Secret Service, l'agence chargée de la protection du président à Dallas. Son rôle fait le lien entre les multiples histoires entrelacées dans le film. Steve Shareshian, responsable de production chez Playtone, déclare : « Nous rêvions de travailler avec Billy Bob Thornton. Forrest Sorrels est l'un des rares personnages à croiser le chemin de tous les autres. C'est lui qui endosse la responsabilité de la mort de Kennedy, et Billy Bob l'a interprété avec beaucoup de profondeur et de sagesse. »

Peter Landesman commente : « Billy Bob est pondéré, intelligent et cultivé. C'est un réalisateur, un scénariste et un acteur génial : un atout de taille pour la production. Il a soutenu le scénario depuis le début. Il vient du Texas, ce qui rend cette histoire particulièrement importante à ses yeux. »

Le scénariste-réalisateur poursuit : « Le rôle aurait pu être écrit pour lui. Il a conféré dignité et grâce au personnage. Un simple regard lui suffit à exprimer énormément, ce que l'on mesure pleinement en regardant les rushes. »

Billy Bob Thornton déclare : « Pour moi, Sorrels a toujours pensé que l'assassinat de JFK était de sa faute. C'était son job et son patron est mort. Mais il n'a pas voulu jouer les hommes brisés. Sorrels était un type mystérieux. Peu de gens le connaissaient vraiment. Il a dû se sentir si dévasté par ce qui s'est passé qu'il a décroché. Il a disparu de la circulation pour ne jamais réapparaître. »

Le rythme frénétique du tournage a enthousiasmé l'acteur, qui raconte : « Cela ressemblait à une guérilla. Pour un film de cette envergure, le planning était serré. Peter s'est attaqué à un projet ardu et je l'admire pour ça. C'est une sacrée entreprise et je voulais en faire partie, parce que je crois que ce film restera dans l'histoire du cinéma. Son point de vue sur la plus emblématique des tragédies vécues par le pays est totalement original. »

Les scènes clés du film se déroulent dans l'enceinte du Parkland Hospital, au cœur du service des urgences, là où Kennedy et Lee Harvey Oswald ont vécu leurs derniers instants. Zac Efron, Marcia Gay Harden et Colin Hanks forment le noyau dur de cet incroyable casting d'acteurs incarnant le personnel médical qui s'est occupé à la fois du président et de son assassin, sur une période de trois jours.

Dans ce trio de tête, il y a le docteur Charles « Jim » Carrico, un chirurgien surdoué et diplômé depuis deux ans, qui était de garde lorsque le corps de JFK est arrivé dans la salle déjà survoltée des urgences. C'est l'incroyable performance de **Zac Efron** dans PAPERBOY qui a convaincu Peter Landesman.

Celui-ci raconte : « Après avoir vu le film de Lee Daniels, je savais que Zac pouvait tout jouer. Il n'a pas conscience de son potentiel d'acteur. Il est extrêmement beau et il est devenu une icône pour les adolescents, grâce à des films comme « High School Musical ». Mais c'est un professionnel et un bosseur. Il a écouté les indications de mise en scène et son jeu a gagné en puissance au contact des grands professionnels qui l'entouraient. »

À propos de son personnage, Zac Efron explique : « Carrico était entré récemment à Parkland et ne maîtrisait pas encore parfaitement les procédures de l'hôpital. Au départ, il se montre arrogant, jusqu'à ce que la journée prenne un tour dramatique. J'ai pu travailler aux côtés de chirurgiens formidables qui m'ont accompagné à chaque étape des événements se déroulant dans la salle des urgences traumatologiques. J'étais donc parfaitement guidé, d'un point de vue technique. »

Il poursuit : « Je suis fier de jouer dans ce film, auprès d'acteurs et d'actrices aussi talentueux. Peter est un fantastique directeur d'acteurs, direct et sûr de lui. Nous n'avons pas tourné ce film comme un film ordinaire. Il a capté l'action sur le vif, et je n'avais jamais travaillé ainsi. On ne savait jamais quand on allait être à l'image, il fallait donc être prêt à tout instant. Je suis devenu un comédien d'un genre différent grâce à Peter, notamment dans la salle des urgences. »

C'est **Marcia Gay Harden** qui interprète le rôle de l'infirmière Nelson, figure majeure du service de traumatologie. Gary Goetzman note : « Marcia est l'alliance parfaite entre la compassion et la discipline ; elle est la grâce en pleine tempête et le cœur lors du déroulé des événements. »

L'actrice poursuit : « À l'époque, Parkland était un hôpital universitaire rempli de médecins à l'aube de leur carrière. La cohorte d'infirmières avec lesquelles ils travaillaient dirigeait de fait le service de traumatologie. L'infirmière Nelson est une femme plutôt stoïque, imperturbable, et c'est elle qui est responsable lorsque le président est amené dans l'unité. Elle accomplit sa tâche malgré la vague d'émotions qui la submerge intérieurement. Son boulot est de prendre soin du médecin qui s'occupe de Kennedy, et elle s'en sort bien. »

Marcia Gay Harden et Peter Landesman, dont les enfants fréquentent le même établissement scolaire, se connaissaient et s'appréciaient mutuellement bien avant le tournage. Le réalisateur remarque : « Nelson est présente dans toutes les épreuves que traverse l'hôpital. Elle n'a pas énormément de dialogues mais, en voyant le film, elle est clairement le leader. J'avais besoin d'une actrice qui ait la présence et la puissance de Marcia. Elle a même apporté au rôle des choses auxquelles je ne m'attendais pas. Elle m'a fait pleurer un bon nombre de fois. »

Travailler avec Zac Efron a été un plaisir pour Marcia Gay Harden : « Il est beau, drôle et charmant, mais il est aussi en train de devenir un acteur habité. Nous étions tous les deux terrifiés lors du premier jour de tournage. Nelson et Carrico se démenaient pour Lee Harvey Oswald en salle d'opération ; il y avait du sang partout et Peter nous lançait « Agissez comme si vous étiez infirmière et docteur ». Nous ne savions pas quoi faire… Heureusement, un vrai personnel médical était à notre disposition pour nous guider. Nous n'arrêtions pas de nous agiter, de nous démener, encore et encore. »

Zac Efron enchaîne : « Marcia est formidable à tous les niveaux. C'est une femme intelligente et sensible. Nelson est à la fois un leader et une figure maternelle pour l'équipe. Elle pousse tout le monde à persévérer. Dans ce rôle, Marcia livre une performance incroyablement dense. »

Dernier membre de ce trio médical, **Colin Hanks** incarne Malcolm Perry, chef de clinique et vétéran de la salle de traumatologie. Peter Landesman commente : « Perry était le gars expérimenté, stoïque et droit comme un i. C'est lui qui tentait de maintenir l'équilibre collectif alors que les gens couraient dans tous les sens. Colin est la grande révélation du film : il est un centre de gravité solide au milieu du chaos et de la terreur qui règnent dans la salle de traumatologie. »

Colin Hanks note : « À la lecture du scénario, je me suis concentré sur les détails, les liens entre les gens, toutes ces petites choses que je ne connaissais pas. J'ai appris que c'était le docteur Perry qui avait supervisé les efforts des médecins pour sauver à la fois JFK et Lee Harvey Oswald. Je ne savais pas qu'ils avaient tous les deux été emmenés dans le même hôpital. J'ignorais qu'ils avaient été pris en charge par le même personnel. Cette histoire montre à quel point la réalité peut largement dépasser la fiction. »

Il ajoute : « La façon dont le film a été réalisé est un rêve d'acteur. Il n'y avait pas d'attente autour des marques au sol, de lectures préliminaires ou de multiplication des prises de vues pour se sécuriser. C'était rapide et très amusant. La plupart des acteurs dignes de ce nom se damneraient pour travailler avec Peter. »

Jackie Earle Haley, nommé à l'Oscar du meilleur second rôle pour LITTLE CHILDREN, interprète le rôle du père Huber, un catholique venu administrer les derniers sacrements au président, au beau milieu du chaos et du sang qui règnent dans la salle d'opération. Peter Landesman, commente : « Jackie Earle Haley a livré en deux jours une performance splendide. Il a traversé avec sang-froid cette pièce couverte de sang, avec des comédiens qui jouaient là depuis des semaines, et il s'est montré à la hauteur. À l'instar de tous ceux qui ont participé au film, Jackie a apporté au rôle quelque chose d'unique. »

Le père Hubert se trouvait dans l'église catholique la plus proche de Parkland et s'est rendu d'instinct à l'hôpital, connaissant l'importance de la foi chez Kennedy et, plus largement, son importance pour la communauté catholique. Jackie Earle Haley observe : « À première vue, c'est un petit rôle. Mais la façon dont Peter l'avait écrit et voulait le filmer m'intriguait. Quand j'ai compris l'importance du geste d'Hubert pour n'importe quel catholique, c'est devenu fascinant. »

Lorsqu'il est arrivé aux urgences, JFK était également entouré par un grand nombre d'agents de l'United States Secret Service, du FBI et de la police de Dallas,

tous chargés de faire respecter la loi en tentant de reconstituer la tragédie. Parmi eux figure l'agent Roy Kellerman, qu'incarne **Tom Welling**, le jeune Superman de la série « Smallville ». Avant d'arriver sur le tournage, l'acteur s'est documenté sur son personnage à Forth Worth et à Dallas. Il raconte : « Kellerman avait été au service de trois présidents avant JFK. Il se trouvait pour la première fois sur le siège avant de la limousine présidentielle. Cela devait être une grande occasion pour lui. D'après mes recherches, ce qui est arrivé a été une grande perte au niveau professionnel et personnel. Entre JFK et les agents chargés de sa protection, une véritable amitié s'était nouée. »

Après la mort du président, Kellerman s'est chargé du rapatriement du corps à Washington, éventualité à laquelle il n'était pas préparé. Tom Welling commente : « Jusqu'au coup de feu, c'était la routine pour lui. Au moment de la tragédie, c'était quasiment impossible de réagir. Imaginez-vous en train d'emmener le président blessé à l'hôpital pour ensuite remonter un cercueil de 136 kilos le long d'étroits escaliers menant à Air Force One… »

De tous les témoins involontaires de ce 22 novembre 1963, personne d'autre qu'Abraham Zapruder n'a vu son avenir aussi compromis. Cet homme d'affaires de Dallas a accidentellement filmé les 26 secondes de vidéo les plus célèbres de toute l'histoire. Brian Falk note : « Les gens connaissent évidemment son film. Mais pour la majorité des Américains, l'histoire s'arrête là. Ils n'ont pas imaginé ce qui était arrivé à Zapruder dans les trois jours qui suivirent. »

Abraham Zapruder a passé la plus grande partie du reste de sa vie à lutter contre le lien que tout le monde faisait entre lui et l'assassinat de JFK. Brian Falk commente : « Il était constamment déchiré entre culpabilité et remords, tout en essayant d'en tirer parti en vendant son film. **Paul Giamatti** a incarné cette dualité avec beaucoup d'aisance. Il est vraiment impressionnant à observer. »

Paul Giamatti remarque : « Zapruder, qui avait émigré, enfant, de l'URSS vers les États-Unis, était particulièrement fier d'être américain. Il était très enthousiaste à l'idée de voir JFK ce jour-là. Ce devait être un grand moment de fête. Il a finalement vécu un traumatisme en voyant le président se faire tirer dessus puis en prenant conscience qu'il avait filmé toute la scène. Il possédait quelque chose qui allait avoir des répercussions gigantesques sur l'histoire. Il a compris que cela déterminerait son existence ainsi que celle de sa famille. C'est une expérience terrible à vivre.

« À l'époque, précise Paul Giamatti, la Super 8 de Zapruder était une caméra d'avant-garde. Il était passionné de photographie mais il n'avait pas prévu de prendre sa caméra ce jour-là. Aujourd'hui, tout le monde filme le moindre événement alors qu'à l'époque, c'était peu courant. »

Pour Billy Bob Thornton, travailler avec Paul Giamatti, c'était un peu comme faire équipe avec son âme sœur : « Paul et moi ne nous connaissions pas mais nous avions déjà éprouvé une admiration mutuelle lors de notre première rencontre. Paul est un être humain et un acteur sensationnel. C'est troublant de constater à quel point on se ressemble. On a les mêmes préoccupations. On partage les mêmes idées sur le métier d'acteur et sur la vie en général. »

Autour du personnage incarné par Paul Giamatti gravitent **Dana Wheeler-Nicholson** (de la série « Friday Night Lights ») qui joue son épouse Lillian Zapruder ; **Bitsie Tulloch** (vue dans la série « Grimm ») dans le rôle de Marilyn

Sitzman, son assistante ; enfin, **Paul Sparks** (bien connu des fans de la série « Boardwalk Empire »), alias Harry McCormick, le reporter du *Dallas Morning News* qui suit Zapruder au fil de l'épreuve qu'il endure. McCormick a fait partie des gens qui ont quitté le siège du *Dallas Morning News* pour rejoindre Dealey Plaza après avoir entendu les détonations. Journaliste spécialisé dans les affaires criminelles, il est devenu une figure légendaire de Dallas après s'être lié d'amitié avec le célèbre présentateur télé Walter Cronkite et avoir été kidnappé par Bonnie et Clyde.

Si le nom de Lee Harvey Oswald est devenu haï en un jour, l'histoire de sa famille est beaucoup moins connue. Cette partie du récit, racontée du point de vue de son frère Robert, est tristement révélatrice. Dans ce trio familial, Jeremy Strong incarne Lee Harvey Oswald, James Badge Dale son frère Robert Oswald et Jacki Weaver (nommée à l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle pour ANIMAL KINGDOM et HAPPINESS THERAPY) sa mère, Marguerite Oswald.

Steve Shareshian déclare : « Robert Oswald est le symbole tragique d'un homme dont un proche a commis l'un des pires crimes de l'histoire. Incarner cela d'une manière dynamique et expressive est extrêmement difficile. **James Badge Dale** est incroyable : de tous les acteurs du film, c'est lui qui opère la plus grande des métamorphoses. C'est un coriace, un décideur qui se transforme en homme ordinaire, pris par la routine du métro-boulot-dodo. Ensuite, il devient le frère du Diable. Badge a parfaitement traduit ce passage du banal à l'épique. Sa composition est toute en subtilité. »

James Badge Dale explique à quel point le rôle l'a immédiatement attiré : « C'est comme si Robert affrontait un ouragan. Imaginez-vous en train d'écouter la radio. Vous apprenez que le président des USA a été tué, puis que votre frère est accusé. Votre nom ne vous appartient plus. Il sera à jamais associé à ce qui s'est passé. Comment un être humain arrive-t-il à gérer ça ? À qui va votre loyauté ? Robert a décidé que Lee restait son frère et essaie de l'aider par tous les moyens. Je trouve son attitude courageuse et bouleversante. »

L'idée que Jacki Weaver incarnerait sa mère a été déterminante pour James Badge Dale : « C'est une actrice puissante et talentueuse qui a un don pour les personnages décalés. Travailler à ses côtés a un pur bonheur. »

Afin d'incarner Marguerite Oswald, l'un des plus étranges personnages du scénario, l'actrice australienne a adopté ses excentricités. Peter Landesman se souvient : « **Jacki Weaver** a été la première actrice que j'ai choisie pour le film. Nous lui avons proposé le rôle avant même d'avoir le financement du film. Marguerite Oswald est une femme insondable, et l'interprétation qu'en donne Jacki est un vrai miracle. Si elle avait refusé, je n'avais personne d'autre pour la remplacer. »

L'actrice confie : « Le scénario du film était captivant, comme le personnage. Marguerite était une grande narcissique, avec un côté mégalo. Elle adorait être le centre d'intérêt. Elle a même raconté qu'elle ne serait plus jamais une femme comme les autres. Elle a toujours rêvé de s'élever socialement mais c'était faussé. Je voudrais qu'en sortant de la salle le public voie comment un acte isolé de folie, suivi d'un autre, a pu chambouler autant de vies. »

Gary Goetzman ajoute : « Marguerite Oswald était une femme complexe. Personne d'autre que Jacki Weaver ne pouvait jouer cela, alors que dans la vie, c'est

une femme solide, magnifique et sexy. Dans ce film, nous avons réuni une belle famille d'acteurs : ils sont tous excellents et ont le don de s'immerger dans leurs personnages. C'est le cas de Jeremy Strong, qui compose un Lee Harvey Oswald effrayant. C'est une magnifique performance d'acteur. »

Peter Landesman acquiesce : « À l'écran, **Jeremy Strong** est très inquiétant, c'est le sosie de Lee Harvey Oswald. Je l'avais vu dans une pièce à New York et je savais que je pouvais lui confier un rôle important, même si je n'avais aucune idée de la manière dont il l'aborderait. »

Jeremy Strong a trouvé son modus operandi en s'isolant des autres comédiens, en ne participant ni aux répétitions ni aux lectures, afin de créer une vraie tension sur le plateau. Peter Landesman commente : « Il a demandé à ce que personne ne lui prête attention en arrivant pour la première fois sur le tournage. Il s'était littéralement métamorphosé en Lee Harvey Oswald. Mon intuition qu'il allait donner quelque chose d'incroyable s'est confirmée lors des premières prises qui nous ont tous scotchés. »

L'acteur apprécie la confiance que le réalisateur lui a accordée : « Peter a permis aux acteurs de jouer avec le feu. Lee était honni par tous. En réalité, c'était un être brisé, encore enfantin à de multiples niveaux. Il était émotionnellement dysfonctionnel et avait besoin de se faire publiquement remarquer pour ne pas se sentir insignifiant. »

Peu de gens savent que James Hosty, un agent du FBI qui vivait à Dallas, avait été en contact avec Oswald quelques jours avant l'assassinat de JFK. Hosty l'avait dans son collimateur parce qu'il le voyait comme un cinglé du coin, sans pour autant représenter une menace sérieuse. Bien qu'il n'ait jamais personnellement échangé avec Oswald, l'agent avait interrogé son épouse, Marina, ce qui avait poussé Oswald à envoyer une lettre de menace au bureau de Hosty, à la mi-novembre 1963.

Hosty est interprété par **Ron Livingston**, nommé au Golden Globe du meilleur acteur dans un second rôle pour la minisérie « Band of Brothers : Frères d'armes » et c'est **David Harbour** (END OF WATCH) qui joue son chef, Gordon Shanklin. Ce dernier, également employé par le FBI, fut le premier à réaliser les conséquences de l'assassinat de JFK et les menaces pour sa propre carrière, et il ordonna à Hosty de détruire le dossier sur Oswald.

Peter Landesman remarque : « Cela contribua à faire de Hosty le paratonnerre idéal pour les théoriciens du complot. Cela accréditait la thèse selon laquelle le FBI n'était pas innocent dans l'histoire. En réalité, Hosty n'était qu'un flic de bureau à côté de la plaque à qui l'on demanda de faire disparaître un dossier. »

Après avoir longuement interviewé le vrai agent Hosty, Peter Landesman s'est pris de sympathie envers lui : « Jim n'a été qu'une feuille entraînée par le courant. Il tenait Oswald et l'a laissé s'échapper parce qu'il n'imaginait pas le danger qu'il représentait. C'est une tragédie incroyable. Ron Livingston a donné au personnage un côté lapin surpris par les phares d'une voiture absolument formidable. Ron exprime beaucoup à travers le regard, sans avoir besoin d'en faire des tonnes. »

Toutes les preuves accumulées montrent que Hosty n'avait aucune raison de penser que Lee Harvey Oswald représentait une menace pour quiconque, encore moins pour le président. Cet incident a pourtant ruiné sa carrière au FBI. Ron Livingston poursuit : « Ce qui m'a le plus frappé à propos de Hosty, c'est son

inconscience des dangers de la bureaucratie qui l'entourait. Dès le moment où les coups de feu ont retenti, sa priorité a été de monter un dossier en béton pour le ministère public. Il n'a pas songé une seconde à se protéger lui-même, et une bonne partie de la faute a fini par lui retomber dessus. Le FBI avait besoin de croire qu'un seul homme avait commis une grosse bourde et Hosty est devenu le bouc émissaire parfait. »

Gordon Shanklin, l'agent spécial responsable du bureau de Dallas, échappa au scandale en gardant sa réputation intacte. Il est même devenu un héros local et l'immeuble qui abrite encore le QG du FBI à Dallas porte son nom. David Harbour précise : « Les rapports entre Hosty et Shanklin sont complexes. Ces deux types avaient manifestement un grand respect mutuel mais, au final, l'assassinat de Kennedy a sapé leur relation. Shanklin a demandé à Hosty de commettre un acte terrible qui les a, d'une certaine façon, tous les deux détruits. »

Peter Landesman déclare : « David Harbour a saisi toutes les contradictions et l'ambition dévorante de Shanklin. Il est l'une des révélations du film : il est à la fois imposant, dur et effrayant, tout en affichant une allure aristocratique et cultivée. Il était parfait dans ce rôle. »

JFK était également accompagné par ses deux plus proches adjoints, Kenneth O'Donnell et David Powers, qui étaient à ses côtés lorsqu'on lui tira dessus. Peter Landesman raconte : « Ils l'ont traîné jusqu'à l'hôpital, sont restés dans la salle de traumatologie jusqu'à sa mort et ont embarqué son corps à bord de Air Force One. Ce sont les deux personnages que j'ai le moins cernés, mais qui étaient essentiels à l'intrigue. »

O'Donnell et Powers étaient, depuis leur enfance, des amis proches du clan Kennedy et ils étaient au courant de tous les secrets du président. Le réalisateur commente : « Il y a un côté Yin et Yang dans leur tandem : O'Donnell jouait le méchant flic et Powers le gentil. Leurs rôles étaient peu développés car ils ne sont pas au cœur du film. J'ai choisi **Mark Duplass** pour jouer Kenneth O'Donnell, principalement parce qu'il est scénariste et réalisateur. Je sentais d'instinct qu'il trouverait sa place dans ce duo.

« Quant à **Gil Bellows**, qui interprète Dave Powers, il respire la sympathie et la douceur. Mark et Gil sont complémentaires. Ils ont peu de dialogues mais ils portent le côté « thriller politique » du film. Kenneth O'Donnell met en lumière le pouvoir politique lorsque Johnson devient président et Dave Powers protège Jackie Kennedy tout au long de la journée. Mark et Gil ont livré des performances hallucinantes. À chaque nouvelle prise, ils inventaient autre chose. »

Mark Duplass et Gil Bellows étaient très volontaires pour faire partie de l'aventure. Duplass raconte : « Je venais de tourner ZERO DARK THIRTY et j'avais adoré jouer dans un thriller historique et politique avec toute une galerie de personnages. Le scénario de PARKLAND était de la même trempe. »

Les deux comédiens avaient déjà fait connaissance au Sundance Institute. Mark Duplass poursuit : « J'étais ravi que Gil soit choisi. C'est une sorte de vieux sage, quelqu'un de profondément bon. Il aime les gens et c'est un acteur avec lequel il est très facile de communiquer. Il a profondément compris que le mode de vie que menaient David et Kenneth allait s'achever après la mort de JFK. Ce dernier était leur ami de toujours, ainsi que le membre d'une des plus puissantes familles d'Amérique. Que pouvait-il advenir de leur duo une fois tout cela envolé ? »

Gil Bellows confie : « J'ai été ravi d'apprendre que nous allions de nouveau travailler ensemble. Mark est un être humain formidable. C'est un réalisateur très doué, ce qui représente un atout majeur sur n'importe quel plateau. En plus, c'est quelqu'un de charmant à côtoyer : jouer un tandem aussi soudé coulait de source. »

Pour Gil Bellows, il était difficile de croire que PARKLAND était le premier film de Peter Landesman. Il sourit : « On aurait pu croire qu'il en avait déjà réalisé une cinquantaine ! Il sait comment créer une tension dramatique. Surtout, Peter reste imperturbable tout en ayant un sacré sens de l'humour. C'était un privilège de décrocher ce rôle et d'être dans ce film. »

Les trois personnages les plus connus du film, le président John Fitzgerald Kennedy, sa femme Jacqueline et le vice-président Lyndon B. Johnson, sont toujours présents à l'écran, mais rarement au cœur de l'action. C'est pourquoi la production a choisi pour les incarner des acteurs moins connus : les Texans **Sean McGraw** et **Kat Steffens**, respectivement Lyndon Johnson et Jackie Kennedy, et **Brett Stimely**, qui avait déjà joué JFK dans deux autres films.

Nigel Sinclair explique : « Le but était de choisir d'excellents acteurs mais dont la personnalité ne détournerait pas l'attention des spectateurs. Tous les trois sont formidables mais ont peu de choses à dire : ils ont une présence surtout symbolique. »

L'AVENTURE DU FILM

La première réunion de production a eu lieu en juillet 2012. Le tournage a débuté le 12 janvier 2013 à Austin (Texas) et s'est achevé 24 jours plus tard ; une journée de prises de vues s'est déroulée à Dallas. Peter Landesman explique : « Nous avons travaillé avec une équipe exceptionnelle, qui comptait de grands talents comme Barry Ackroyd, nommé à l'Oscar de la meilleure photographie pour DÉMINEURS, et le monteur Leo Trombetta, qui a choisi les meilleures scènes parmi un grand nombre d'heures de prises de vues. »

Le style visuel de Barry Ackroyd, qui place ses caméras au beau milieu de l'action, crée pour le spectateur une expérience à la fois cinétique et immersive. Gary Goetzman souligne : « Barry adore suivre le mouvement de l'action. Le spectateur est placé frontalement face à la scène, ce qui colle parfaitement à la complexité du récit et à l'abondance de personnages. C'est un style documentaire qui n'exclut pas une photographie somptueuse. »

Barry Ackroyd précise : « Nous savions dès le départ qu'il s'agirait d'un film dense. J'ai filmé avec simplicité, à la manière d'un observateur faisant partie intégrante du décor. La caméra est restée libre et fluide. Lorsque les acteurs arrivaient pour tourner les scènes, l'éclairage était déjà en place, ce qui leur laissait le champ libre, qu'ils soient une quinzaine ou seulement deux à discuter. C'est un peu la vision du monde tel que nous l'avons au quotidien. Vos yeux se promènent dans la scène et se fixent sur ce qui attire votre attention. »

L'utilisation de caméras portées et de la lumière naturelle ont permis à Barry Ackroyd et Peter Landesman de traduire, avec un style moderne, l'énergie chaotique de ces quatre jours historiques. Le réalisateur développe : « Les films d'époque peuvent parfois manquer de vie. PARKLAND se déroule en 1963, mais le public aura

l'impression que tout se passe de nos jours, grâce au talent de Barry. Son style est brut, authentique, à l'image du scénario. L'association du style contemporain et de l'époque donne un cocktail explosif, extraordinairement vif. »

Barry Ackroyd a filmé la plupart des scènes avec deux caméras, soit pour se concentrer sur deux événements différents mais simultanés, soit pour multiplier les angles de vue d'une même scène. Colin Hanks explique : « Cette approche a commencé par déconcerter les acteurs, mais une fois que l'on a compris les intentions de Barry et de Peter, le procédé est libérateur. On ne pouvait plus cogiter pendant des heures. Au lieu de chercher à créer le moment parfait, on vivait à fond le moment présent. »

Zac Efron raconte : « C'était ce qui pouvait se faire de mieux dans le style de tournage « guérilla ». Barry passait au premier plan pour saisir des moments de grâce dont vous n'aviez pas forcément conscience. Tout ce que nous avions à faire, c'était d'être là, de vivre l'instant et de le laisser se poster où il le souhaitait. Je n'avais jamais tourné un film de cette manière. »

Mark Duplass va jusqu'à comparer Barry Ackroyd à un « sniper de la caméra » : « Il capte précisément les choses, et du chaos naissent de petits moments de magie pure. C'est terrifiant, bordélique, mais cela fait partie de la grandeur de PARKLAND**.** Lorsqu'ils sont trop préparés, sur-répétés, les films historiques peuvent sonner faux. En vérité, personne ne savait ce qui allait arriver le 22 novembre 1963. Dans ce film, on se heurte, on trébuche les uns sur les autres, ce qui lui confère intimité et réalisme. »

Bruce Curtis, chef décorateur, a recrée le Texas de l'année 1963 avec l'aide de Kari Perkins, chef costumière, des chefs maquilleurs Randy Westgate et Jacenda Burkett, des chefs coiffeuses Bridget Cook et Missy Forney, et de Scott Reeder, chef accessoiriste.

Bruce Curtis se souvient : « Trier et traiter toutes les informations disponibles sur le sujet a nécessité un travail considérable. Nous étions confrontés au problème inverse de celui que l'on rencontre sur un film historique : en général, on manque de références alors que sur PARKLAND, le livre de Vincent Bugliosi est en soi un pavé. À Dallas, on trouve toujours quelqu'un qui connaît quelqu'un qui sait un bout de l'histoire. Il a fallu se battre constamment pour ne pas tenir compte des rumeurs et se recentrer sur le scénario de Peter. »

Peter Landesman confie : « Je me félicite d'avoir trouvé en Bruce Curtis un obsessionnel du détail qui me ressemble ! Je ne trouve pas les mots pour parler de lui. Les décors ne sentaient absolument pas la reconstitution. Il a chiné, rusé et soudoyé pour trouver les objets les plus authentiques. Son équipe a recrée l'hôpital de Parkland rien que pour nous. »

L'hôpital original a subi depuis 1963 de profondes rénovations. Cinquante ans de travaux et d'améliorations ont métamorphosé la structure originelle du bâtiment. L'équipe du film a dû se rabattre sur une aile désaffectée de l'Austin State Hospital pour y recréer les urgences et les salles de traumatologie. L'extérieur de l'entrée des urgences a été reconstruit dans la Old National Guard Armory, qui a également fourni le décor du tarmac de l'aéroport Love Field de Dallas ainsi que des pièces où fut reconstitué le laboratoire Kodak.

Bruce Curtis commente : « L'extérieur de l'hôpital était fondamental pour la crédibilité de l'histoire. Il s'y déroule l'un des moments les plus célèbres après la

fusillade, lorsque l'on voit tous les gens rassemblés devant les urgences, attendant des nouvelles de JFK. Les pleurs qui ont été versés juste devant ces portes étaient poignants. »

L'intérieur de l'hôpital a posé un certain nombre de problèmes. Même en 1963, Parkland n'était pas un centre de soins dernier cri : c'était un hôpital universitaire public vieillot et décrépit. Robbie Friedman, le régisseur général, déclare : « Nous cherchions un lieu qui n'ait pas été modernisé et où nous pourrions tourner sans perturber quiconque. L'aile de l'Austin State Hospital que nous avons utilisée est comme figée dans le temps. L'entrée, les couloirs, la cafétéria et les salles d'opération en traumatologie ont toujours ces carreaux verts sur les murs, typiques de cette époque. Toute cette aile était désaffectée, ce qui nous laissait le champ libre. »

Bruce Curtis confirme : « Nous avons eu la chance de trouver cet endroit qui donne à la production une forte valeur ajoutée. Le carrelage, le revêtement des sols et l'éclairage étaient un don du ciel. Visuellement, tous ces détails sont splendides et très proches de ce à quoi ressemblait Parkland en 1963. »

Le producteur Matt Jackson ajoute : « Parcourir ces lieux était comme retourner dans le passé. En voyant tous ces vêtements, ces décors, on avait l'impression de franchir un portail temporel. On a atteint un degré d'excellence dans le souci du détail et de la précision. »

Bruce Curtis et le chef accessoiriste Scott Reeder ont parsemé ce décor des années 60 de multiples objets provenant de Dallas ou fabriqués là-bas. Peter Landesman raconte : « Scott a trouvé ou fabriqué tout ce dont nous avions besoin. Tout est exact au plan historique : les cigarettes, les outils chirurgicaux, les rayons X, ainsi que la fameuse caméra 8 mm. Dans toutes les scènes du film, ce que vous voyez est conforme à ce qui existait en 1963. »

Kari Perkins, la chef costumière, a trouvé une profusion d'informations pour l'aider dans la confection des tenues portées par plus de 80 comédiens principaux, sans compter les centaines de figurants. Elle explique : « Il existe quantité d'images et de références visuelles à la fois de l'assassinat de Kennedy et de l'époque. Lors de ma première réunion avec Peter, j'ai apporté des croquis pour les costumes des personnages. Il avait beau avoir passé quatre ans à faire des recherches pour le film, certaines images lui étaient inconnues. Mon point de vue étant celui d'une costumière, j'avais d'autres références à lui offrir. »

Ces croquis ont enrichi la vision que Peter Landesman avait de PARKLAND : « C'était comme si je visualisais le film pour la première fois. J'avais déjà imaginé le tournage, les scènes d'action et d'émotion, mais une petite ampoule s'est allumée dans ma tête quand j'ai vu les croquis. Recréer une époque sans la rendre vieillotte reposait sur le savoir-faire des chefs costumiers, coiffeurs et maquilleurs. Et ils avaient la charge de milliers de personnes, lorsque les figurants faisaient partie du plan. Je suis admiratif du travail qu'ils ont accompli. »

Kari Perkins a écumé les magasins d'antiquités et de vêtements vintage à travers tout le Texas pour trouver les costumes adéquats. Elle raconte : « Je cherchais des pièces qui correspondaient à mes références visuelles. Je tenais à ce que les costumes reflètent l'esprit régional. Par exemple, Lillian Zapruder porte une robe vintage Neiman Marcus des années 60. J'ai rassemblé plusieurs vêtements provenant des magasins qui étaient en vogue à l'époque.

« Tous les acteurs portent d'authentiques costumes des années 60. Ils tombent juste d'une manière différente. Nous en avions beaucoup avec des revers étroits, faits dans une sublime laine italienne. Les épaules sont plus larges, les costumes plus cintrés, avec une coupe carrée, et portés avec des cravates étroites. Les pantalons avaient une coupe droite et des revers qui descendaient sur le dessus de la chaussure. »

La chef costumière a également puisé dans son immense garde-robe pour différencier les autorités en présence. Elle précise : « Nous avons créé des codes clairement marqués en jouant sur les textures, les couleurs et les motifs pour accentuer l'effet de réalisme. Les agents chargés de la protection du président portent des costumes noirs aux formes nettes. Pour les agents du FBI, j'ai choisi des bruns et des verts dans un style plus décontracté. Les Texas Rangers portent de jolis costumes et des chemises aux tons plus doux. »

Pour les personnages féminins, Kari Perkins a utilisé des tenues couvrant les années 50 jusqu'en 1963 afin d'obtenir une palette réaliste de styles. Elle observe : « Les vêtements des années 60 sont très cintrés avec des jupes étroites. Ils fuselaient le corps ; les manches raglan dominaient. Dans les années 50, les femmes portaient des jupes plissées ajustées à la taille, et des manches trois-quarts. Nous avions quelques tenues inspirées par le style de Jackie Kennedy. Elle était une véritable icône de la mode. »

Enfin, il y a le célèbre tailleur rose que la Première dame portait le 22 novembre 1963. La chef costumière explique : « Nous l'avons fabriqué de toutes pièces parce qu'il en fallait trois identiques pour épouser l'évolution des taches de sang de JFK sur la tenue de sa femme. La texture était très importante. Il m'a fallu 18 mètres de laine italienne teintée pour obtenir cette nuance précise de rose. »

Les coiffures et les maquillages d'époque ont été élaborés pour les acteurs principaux, mais aussi pour tous les figurants. Randy Westgate, responsable du maquillage, déclare : « Les femmes faisaient très attention à leurs sourcils, à leurs lèvres, et portaient les cheveux relevés, en chignon. Les hommes étaient tous très soignés, très nets. Notre barbier Danny a accompli un travail remarquable, en passant ses journées à faire des coupes de cheveux. »

Randy Westgate s'est également chargé des effets spéciaux de maquillage pour les blessures à la tête et à la poitrine de JFK. Peter Landesman commente : « Nous ne pouvions pas raconter cette histoire sans montrer ce qu'ont affronté les médecins de l'hôpital. Les blessures avaient presque une existence propre, elles semblaient tellement réelles que c'était très pénible de les regarder. »

Greg Faucet, le coordinateur des transports, et Russell Scott, coordinateur des véhicules à l'image, ont retrouvé et construit en deux mois 25 véhicules, dont la réplique exacte de la limousine décapotable de JFK et la voiture des services de protection du cortège présidentiel. Greg Faucet note : « Nous avons fait appel au constructeur qui avait travaillé sur le JFK d'Oliver Stone. La limousine présidentielle, qui est sans doute la voiture la plus emblématique de l'histoire américaine, était une Lincoln Continental bleu nuit de 1961. Il a fallu deux mois pour la construire. La voiture des services de protection du président est une limousine Cadillac datant de 1958, rallongée. On a rajouté une section pour la rendre identique à l'originale, où

les agents étaient ce jour-là juchés sur le marchepied. Le véhicule suivait la limousine des Kennedy dans le cortège. »

Greg Faucet a également repéré la fameuse Lincoln Continental 1962 de Lyndon B. Johnson, avec ses portes à ouverture inversée, dans une collection privée et a fourni une Ford Galaxy 500 de 1963 pour remplacer la voiture de la police de Dallas, ainsi que des répliques de trois motos Harley Davidson de 1963.

Les prises de vues à Dallas n'ont duré qu'une journée. Les scènes à Dealey Plaza ont dû être tournées au beau milieu d'une pluie torrentielle et des travaux de rénovation du lieu en vue de la célébration du 50e anniversaire de l'assassinat de Kennedy.

Pour Paul Giamatti et Billy Bob Thornton, tourner sur les lieux mêmes du drame a été une expérience éprouvante. Paul Giamatti confie : « C'est angoissant de se retrouver là. On connaît tellement cet endroit qu'on a l'impression d'être dans un décor. »

Billy Bob Thornton évoque le sentiment de fouler une terre sacrée : « Cela nous donnait le frisson. Jouer les touristes ici est émouvant, mais recréer cet événement dans la ville où il s'est déroulé, c'était plutôt angoissant… »

L'architecture fonctionnelle de la ville d'Austin, capitale du Texas, était idéale pour le tournage : l'immeuble Mason's Parson Lodge du centre-ville a été utilisé pour le décor du bureau de Zapruder chez Jennifer Junior Clothing, et le cimetière isolé de Bartlett a servi de doublure à celui de Rose Hill, à Fort Worth, où l'on a enterré Lee Harvey Oswald.

Peter Landesman explique : « Tourner au Texas a permis de mettre en lumière certaines vérités sur les événements de 1963. Les différentes histoires que raconte le film reflètent une tragédie plus grande, celle d'une nation abattue par des événements terribles. PARKLAND parle de la grâce avec laquelle la population du Texas s'est comportée, c'est la raison pour laquelle le film ne pouvait être tourné ailleurs. »

DEVANT LA CAMÉRA

JAMES BADGE DALE
Robert Oswald

James Badge Dale est un jeune acteur respecté et très sollicité. Il est apparu récemment dans trois grands films, dans des rôles complexes qui révélaient ses remarquables capacités d'acteur. Il était Eric Savin, le méchant de IRON MAN 3, sous la direction de Shane Black, face à Robert Downey Jr., Gwyneth Paltrow, Don Cheadle, Guy Pearce, Ben Kingsley et Jon Favreau. Dans WORLD WAR Z de Marc Forster, d'après le roman de Max Brooks, il interprète auprès de Brad Pitt un soldat qui lutte pour conserver son humanité alors que le monde connaît l'apocalypse. Plus récemment, dans LONE RANGER, NAISSANCE D'UN HÉROS, réalisé par Gore Verbinski, il jouait face à Johnny Depp et Armie Hammer, interprétant le frère aîné du personnage d'Armie Hammer, un Ranger à la moralité douteuse.

Il a retrouvé le réalisateur Joe Carnahan pour la comédie d'action STRETCH, dans laquelle il a pour partenaires Patrick Wilson, Ed Helms et Chris Pine.

Cet automne, on pourra le voir sur scène face à James Ransone et Keegan Allen dans la première new-yorkaise de la pièce plébiscitée de John Pollono, « Small Engine Repair », au MCC Theater. Ce thriller humoristique a été encensé par la critique et a fait salle comble au Rogue Machine Theatre à Los Angeles. Il sera joué au Lucille Lortel Theatre à New York, fin octobre 2013.

En 2012, James Badge Dale a joué sous la direction de Robert Zemeckis dans FLIGHT, avec Denzel Washington. Pour interpréter le rôle, il s'est transformé physiquement, perdant 9 kilos en six semaines. Il était auparavant l'interprète de SHAME de Steve McQueen, avec Michael Fassbender et Carey Mulligan, et du TERRITOIRE DES LOUPS de Joe Carnahan, avec Liam Neeson.

En 2010, il jouait auprès de Robin Wright, James McAvoy, Justin Long et Evan Rachel Wood dans le drame historique de Robert Redford LA CONSPIRATION. Il était Barrigan dans le film de Martin Scorsese LES INFILTRÉS. Il a entamé sa carrière très jeune dans L'ÎLE OUBLIÉE de Harry Hook.

Côté petit écran, il a été l'interprète de la série « Rubicon », un thriller politique, mais il est surtout connu pour avoir joué Robert Leckie dans la minisérie couronnée aux Emmy et aux Peabody Awards « Band of Brothers : L'enfer du Pacifique », dont les producteurs exécutifs sont Tom Hanks, Steven Spielberg et Gary Goetzman, et qui suit trois soldats de la marine américaine dans les batailles du Pacifique contre le Japon durant la Seconde Guerre mondiale. Il a aussi été le jeune partenaire de Kiefer Sutherland dans la série « 24 Heures chrono ».

Fils de feue Anita Morris, star du grand et du petit écran et de Broadway, et du metteur en scène et chorégraphe Grover Dale, couronné deux fois aux Tony Awards, James Badge Dale est passionné depuis toujours par le théâtre. Il a fait ses débuts off-Broadway en 2003 avec la Flea Theater Company dans « Getting into Heaven ». Depuis, il est remonté sur scène avec le New Group et le New World Stages.

ZAC EFRON
Dr Jim Carrico

À travers son travail au cinéma et à la télévision, Zac Efron continue à faire évoluer sa carrière avec des projets aussi variés qu'intéressants. Il est aujourd'hui l'un des jeunes acteurs les plus recherchés de Hollywood. Il a reçu le Breakthrough Performer of the Year Award au Showest, un MTV Movie Award de la meilleure révélation en 2008 et un de la meilleure interprétation masculine en 2009, et compte de multiples Teen Choice et Kids Choice Awards.

Il était dernièrement sur le grand écran dans le film de Ramin Bahrani AT ANY PRICE, avec Dennis Quaid et Heather Graham, applaudi aux Festivals de Venise et de Toronto l'année dernière, l'histoire d'un fermier ambitieux dont les plans vont lui poser des problèmes avec sa famille. Zac Efron a également joué dans PAPERBOY de Lee Daniels, auprès de Matthew McConaughey, David Oyelowo, Macy Gray, John Cusack et Nicole Kidman. Il était aussi à l'affiche du drame indépendant de Josh Radnor, LIBERAL ARTS, avec Elizabeth Olsen et Allison Janney.

Il a récemment terminé le tournage de ARE WE OFFICIALLY DATING ?, avec Miles Teller, Imogen Poots et Michael B. Jordan, sous la direction de Tom Gormican, et de la comédie TOWNIES, avec Seth Rogen, Rose Byrne et Dave Franco, réalisée par Nicholas Stoller.

Zac Efron compte par ailleurs à sa filmographie le film choral de Garry Marshall HAPPY NEW YEAR, avec entre autres Michelle Pfeiffer, Robert De Niro et Halle Berry, et THE LUCKY ONE de Scott Hicks, avec Taylor Schilling, d'après le roman de Nicholas Sparks, l'histoire d'un Marine qui revient en Caroline du Nord après avoir servi en Iraq et part à la recherche de l'inconnue qui a été son porte-bonheur pendant la guerre.

Zac Efron a tenu le rôle-titre du film de Burr Steers LE SECRET DE CHARLIE, d'après le roman « Charlie St. Cloud ». L'année précédente, en 2009, il jouait déjà sous la direction de Burr Steers dans 17 ANS ENCORE, qui a été numéro un au box-office à sa sortie, face à Matthew Perry et Leslie Mann.

Zac Efron a joué en 2008 dans le film de Richard Linklater ME AND ORSON WELLES, une adaptation du roman initiatique d'époque de Robert Kaplow. Le film a été très applaudi au Festival de Toronto. Il a joué aussi dans HAIRSPRAY, réalisé et chorégraphié par Adam Shankman. Le film a obtenu le Critics Choice Award de la meilleure interprétation d'ensemble et a été nommé au Screen Actors Guild Award dans cette même catégorie et à un Golden Globe.

Zac Efron est devenu célèbre dans le monde entier avec le rôle de Troy Bolton, le capitaine de l'équipe de basket du téléfilm musical Disney couronné aux Emmy Awards « High School Musical : Premiers pas sur scène » en 2006. Il a repris le rôle de Troy Bolton dans « High School Musical 2 », qui a battu des records d'audience sur le câble avec 17,5 millions de téléspectateurs. Il l'a à nouveau incarné, sur le grand écran cette fois, avec le film de Kenny Ortega HIGH SCHOOL MUSICAL 3 : NOS ANNÉES LYCÉE, qui a battu le record au box-office du meilleur démarrage pour un film musical.

Zac Efron a joué aussi à la télévision dans la série « Summerland », dans laquelle il tenait un rôle récurrent, et a été la guest star de « La vie de palace de Zack et Cody », « Urgences », « Le protecteur » et « Les Experts : Miami ».

Il a joué sur scène dans la comédie musicale « Gypsy » et a participé à des spectacles comme « Peter Pan », « Mame », « La Petite Boutique des horreurs » et « The Music Man ».

Né en Californie du Nord, Zac Efron vit à Los Angeles. Il a récemment monté sa propre structure de production et a plusieurs projets de films en cours de développement.

JACKIE EARLE HALEY
Le père Oscar Huber

Jackie Earle Haley est un modèle à suivre pour tout aspirant acteur. Comme nombre d'enfants stars, sa transition vers une carrière d'adulte s'est révélée compliquée. Après 15 ans loin des caméras, il a réussi un incroyable comeback sur le devant de la scène. Son spectaculaire retour – dans le rôle de Ronnie McGorvey, le délinquant sexuel de LITTLE CHILDREN, réalisé par Todd Field – lui a valu de nombreuses récompenses, dont une nomination aux Oscars et un prestigieux New York Film Critics Circle Award.

Plus récemment, l'acteur a été choisi par Tim Burton pour interpréter Willie Loomis, le domestique alcoolique de Barnabas Collins (Johnny Depp) dans DARK SHADOWS, une comédie adaptée du populaire soap opéra éponyme des années 60.

Adolescent, il a marqué toute une génération dans le rôle de Kelly Leak, le jeune motard et joueur de baseball star de THE BAD NEWS BEARS, la comédie de Michael Ritchie, ainsi que ses deux suites. Peter Yates lui a ensuite confié le rôle de Moocher dans le film oscarisé LA BANDE DES QUATRE.

Ce sont Steve Zaillian et Sean Penn, qui, se souvenant de ses rôles de jeunesse, ont fait appel à Jackie Earle Haley en 2006 pour incarner Sugar Boy dans LES FOUS DU ROI, inspiré du roman de Robert Penn Warren.

Martin Scorsese lui a ensuite offert le rôle de George Noyce, un patient de l'hôpital psychiatrique où se déroule le thriller psychologique SHUTTER ISLAND, face à Leonardo DiCaprio. Dans SEMI-PRO de Kent Alterman, avec Will Ferrell, Jackie Earle Haley était Dukes, un fanatique de baseball aux cheveux longs et grand consommateur de drogues. Il a également livré une performance vaudevillesque dans le film muet de Dan Pritzker, LOUIS.

Lorsque les fans de comics l'ont découvert dans WATCHMEN : LES GARDIENS de Zack Snyder, ils ont été conquis par son interprétation de l'emblématique justicier Rorschach.

En 2010, Jackie Earle Haley s'est essayé à un genre nouveau en incarnant le terrifiant Freddy Krueger dans le remake du film d'horreur culte FREDDY : LES GRIFFES DE LA NUIT réalisé par Samuel Bayer.

Sur le petit écran, l'acteur est apparu dans deux saisons de la série inspirée de l'univers des comics « Human Target ». Son personnage, Guerrero, était l'un des favoris des téléspectateurs.

COLIN HANKS
Dr Malcolm Perry

Colin Hanks est rapidement devenu l'un des acteurs les plus recherchés d'Hollywood grâce à son talent naturel et à l'énergie qu'il infuse à chacun de ses rôles.

Il a joué dans la comédie d'Anne Fletcher MAMAN, J'AI RATÉ MA VIE, avec Seth Rogen, Barbra Streisand et Adam Scott, ainsi que dans la très populaire websérie « Burning Love », qui parodie les émissions de téléréalité telles que « The Bachelor » et « The Bachelorette ». Créée par Erica Oyama et Ken Marino, la série est interprétée par un impressionnant casting d'acteurs comiques dont Kristen Bell, Malin Akerman, Adam Scott et Michael Cera.

Colin Hanks sera prochainement à l'affiche du film indépendant NO STRANGER THAN LOVE mis en scène par Nick Wernham, aux côtés d'Alison Brie et Justin Chatwin, dans lequel il incarnera un entraîneur de foot qui disparaît dans une faille inter-dimensionnelle.

À sa filmographie figurent également le biopic d'Oliver Stone W., L'IMPROBABLE PRÉSIDENT qui retrace la vie et la présidence de George W. Bush ; LUCKY, le film indépendant réalisé par Gil Cates Jr., avec Ari Graynor ; la comédie de Fred Wolf SUPER BLONDE, avec Anna Faris; INTRAÇABLE, le thriller mis en scène par Gregory Hoblit et interprété par Diane Lane ; la comédie dramatique MISTER SHOWMAN de Sean McGinly, face à John Malkovich ; KING KONG, le film d'aventures de Peter Jackson, aux côtés de Naomi Watts ; la comédie de Jake Kasdan ORANGE COUNTY, avec Jack Black ; et la comédie romantique de Tommy O'Haver ALLISON FOREVER, face à Kirsten Dunst.

Sur le petit écran, l'acteur a tenu le rôle choc de Travis Marshall, alias « le tueur de l'apocalypse », dans la saison 6 de « Dexter », la série à succès diffuée sur Showtime. On a également pu le voir dans la minisérie primée en 10 épisodes de Steven Spielberg « Band of Brothers : Frères d'armes » ; « The Good Guys », la série créée par Matt Nix, avec Bradley Whitford ; et dans le rôle mémorable d'un prêtre mystérieux dans la série acclamée « Mad Men ».

Également brillant acteur de théâtre, Colin Hanks est apparu en 2002 dans « This Is Our Youth » du dramaturge Kenneth Lonergan, au Garrick Theatre, dans le West End londonien. Il s'est en outre produit à Broadway dans « 33 Variations » de Moisés Kaufman, aux côtés de Jane Fonda.

DAVID HARBOUR
L'agent du FBI Gordon Shanklin

David Harbour s'est forgé une solide réputation d'acteur aussi bien au cinéma, qu'à la télévision ou sur scène. Il s'est récemment produit face à Al Pacino dans la pièce « Glengarry Glen Ross » et a été nommé aux Tony Awards pour sa prestation dans « Qui a peur de Virginia Woolf? »

David Harbour est également apparu dans de nombreux longs métrages tels que END OF WATCH de David Ayer, LES NOCES REVELLES de Sam Mendes, THIN

ICE de Jill Sprecher, LE SECRET DE BROKEBACK MOUNTAIN d'Ang Lee, THE GREEN HORNET de Michel Gondry, QUANTUM OF SOLACE de Marc Forster, W.E. de Madonna et BETWEEN US de Dan Mirvish.

Côté télévision, il a tenu des rôles récurrents dans « The Newsroom » et « Pan Am ».

Né à New York, David Harbour est diplômé du lycée de Byram Hills à Armonk, au nord de New York. Il a ensuite étudié le théâtre et l'italien au Dartmouth College, dont il est sorti diplômé en 1997. Les critiques de théâtre et le public ont très vite été frappés par son talent, que ce soit dans « Fifth of July » de Lanford Wilson, ou à Broadway dans des productions telles que « Le Marchand de Venise » (face à Al Pacino), « The Invention of Love » de Tom Stoppard et « The Coast of Utopia » au Lincoln Center.

MARCIA GAY HARDEN
L'infirmière Doris Nelson

Marcia Gay Harden s'est forgé une remarquable carrière, entre films indépendants et grand public, projets télévisés et théâtre. De l'actrice glamour Ava Gardner dans « Sinatra » de James Steven Sadwith, à l'artiste peintre Lee Krasner dans POLLOCK réalisé par Ed Harris (pour lequel elle a remporté l'Oscar de la meilleure actrice dans un second rôle), en passant par Celeste, la sans-abri de MYSTIC RIVER de Clint Eastwood (qui lui a valu une seconde nomination aux Oscars), Marcia Gay Harden a imposé son style de jeu caractérisé par la métamorphose. Elle a démontré toute l'étendue de son talent grâce à des films tels que MILLER'S CROSSING de Joel Coen, LE CLUB DES EX d'Hugh Wilson, RENCONTRE AVEC JOE BLACK de Martin Brest, LE SOURIRE DE MONA LISA de Mike Newell, FAUSSAIRE de Lasse Hallström et USED PEOPLE de Beeban Kidron.

L'actrice joue actuellement dans la série comique « Trophy Wife » sur ABC, aux côtés de Malin Ackerman et Bradley Whitford, et est apparue en guest-star dans « The Newsroom », la série acclamée d'Aaron Sorkin sur HBO. Elle vient en outre d'achever le tournage du prochain film de Woody Allen qui sortira en 2014, interprété par Emma Stone, Colin Firth et Jacki Weaver.

Elle sera également prochainement à l'affiche de ELSA & FRED réalisé par Michael Radford, avec Shirley MacLaine et Christopher Plummer, et de GET A JOB de Dylan Kidd, interprété par Bryan Cranston et Anna Kendrick.

Marcia Gay Harden a été citée à l'Independent Spirit Award pour son travail dans AMERICAN GUN d'Aric Avelino. À sa filmographie figurent aussi IF I WERE YOU mis en scène par Joan Carr-Wiggin, avec Aidan Quinn ; SOMEDAY THIS PAIN WILL BE USEFUL TO YOU de Roberto Faenza, aux côtés de Peter Gallagher et Ellen Burstyn ; DETACHMENT de Tony Kaye, avec Adrien Brody, Christina Hendricks et Lucy Liu ; BLISS, le premier film réalisé par Drew Barrymore dans lequel on a également pu voir sa fille, Eulala Scheel ; THE MAIDEN HEIST de Peter Hewitt, avec William H. Macy, Morgan Freeman et Christopher Walken ; CANVAS mis en scène par Joseph Greco, face à Griffin Miner ; RAILS & TIES réalisé par Alison Eastwood, avec Kevin Bacon ; THE MIST de Frank Darabont, pour lequel elle a remporté un Saturn

Award ; INTO THE WILD de Sean Penn, avec Emile Hirsch ; et CHRISTMAS COTTAGE de Michael Campus, aux côtés de Peter O'Toole.

Côté télévision, l'actrice a été nommée aux Emmy Awards, dans la catégorie meilleure actrice dans un second rôle, pour le téléfilm « The Courageous Heart of Irena Sendler » réalisé par John Kent Harrison, puis pour son apparition en guest-star dans la série « New York, Unité spéciale ».

Sur le petit écran, on a également pu la voir face à Hayden Panettiere dans « Les deux visages d'Amanda » de Robert Dornhelm sur Lifetime, dans lequel elle incarnait Edda Mellas, la mère d'Amanda Knox. De plus, elle a repris le rôle pour lequel elle avait été citée aux Emmy Awards dans « New York, Unité spéciale » sur NBC, et est apparue dans « Damages », la série dramatique de FX saluée par la critique, aux côtés de William Hurt et Glenn Close.

Au théâtre, l'actrice à récemment repris le rôle qu'elle avait créé à Broadway dans la pièce primée aux Tony Awards « Le Dieu du carnage » aux côtés de Hope Davis, Jeff Daniels et le défunt James Gandolfini à l'Ahmanson Theater de Los Angeles. En 2009, son exceptionnelle performance dans ce rôle lui avait valu le Tony Award de la meilleure comédienne ainsi qu'un Outer Circle Critics Award et des nominations aux Drama Desk Awards et aux Drama League Awards.

Elle avait précédemment été citée aux Tony Awards pour « Angels in America » de Tony Kushner, rôle qui lui avait par ailleurs valu un Drama Desk Award et un Theatre World Award.

Marcia Gay Harden détient une licence en théâtre de l'université du Texas et est également diplômée du programme de théâtre de l'université de New York.

RON LIVINGSTON
James Hosty

Ron Livingston est un acteur nommé aux Golden Globes aussi à l'aise dans les comédies que dans les drames ou les films d'action sur petit et grand écran. Il est sans doute plus connu pour 35 HEURES, C'EST DÉJÀ TROP réalisé par Mike Judge, avec Jennifer Aniston, qui est devenu l'un des plus grands succès de tous les temps à la location.

L'été dernier, l'acteur était à l'affiche de CONJURING : LES DOSSIERS WARREN, le thriller surnaturel à succès mis en scène par James Wan, aux côtés de Patrick Wilson, Vera Farmiga et Lili Taylor. Le film, qui a rapporté près de 200 millions de dollars à l'international, est inspiré de l'histoire vraie de la famille Perron et de leurs terrifiantes expériences dans une ferme hantée de Rhode Island dans les années 70.

Ron Livingston est apparu dans TOUCHY FEELY de Lynn Shelton, avec Rosemarie DeWitt, Allison Janney et Ellen Page, présenté en compétition au Festival du film de Sundance début 2013. L'année dernière, il a donné la réplique à Jennifer Garner et Joel Edgerton dans THE ODD LIFE OF TIMOTHY GREEN mis en scène par Peter Hedges, et a joué dans 10 YEARS de Jamie Linden, avec Channing Tatum, Rosario Dawson et Anthony Mackie.

Cet automne marque ses débuts dans la série acclamée par la critique « Boardwalk Empire » dans laquelle il interprète Roy Phillips, un riche homme d'affaires de passage à Altantic City.

Sa filmographie compte également THE DINNER de Jay Roach, avec Steve Carell et Paul Rudd ; QUEENS OF COUNTRY réalisé par Ryan Page et Christopher Pomerenke, avec Lizzie Caplan ; HORS DU TEMPS de Robert Schwentke, interprété par Eric Bana et Rachel McAdams ; MUSIC WITHIN de Steven Sawalich, avec Michael Sheen et Melissa George, lauréat des Prix du public aux Festivals du film de Palm Springs et de Dallas ; HOLLY mis en scène par Guy Moshe, un film poignant sur le trafic d'enfants tourné au Cambodge et projeté dans le cadre de plusieurs grands festivals ; LADY CHANCE de Wayne Kramer, avec William H. Macy, Maria Bello et Alec Baldwin ; ADAPTATION de Spike Jonze, aux côtés de Nicolas Cage, Meryl Streep et Chris Cooper ; SWINGERS de Doug Liman, avec Jon Favreau et Vince Vaughn ; PRETTY PERSUASION de Marcos Siega, avec Evan Rachel Wood et James Woods ; WINTER SOLSTICE réalisé par Josh Sternfeld, interprété par Anthony LaPaglia et Allison Janney ; et LES EX DE MON MEC de Nick Hurran, face à Brittany Murphy.

À la télévision, Ron Linvingston est apparu dans « Game Change » le téléfilm de Jay Roach primé à de multiples reprises. Adapté du best-seller de John Heilemann et Mark Halperin, ce drame inspiré de faits réels était interprété par Ed Harris, Julianne Moore, Woody Harrelson et Sarah Paulson et a remporté un Emmy Award ainsi qu'un Golden Globe en 2012.

En 2001, pour le rôle du capitaine Lewis Nixon dans « Band of Brothers : Frères d'armes », l'acteur a été nommé aux Golden Globes dans la catégorie meilleur acteur dans un second rôle. La même année, « Bands of Brothers : Frères d'armes », acclamée par la critique, a remporté l'Emmy Award et le Golden Globe de la meilleure minisérie. Ron Livingston a également incarné l'inoubliable Jack Berger dans la série à succès « Sex and the City » face à Sarah Jessica Parker.

En 2007, il est apparu off-Broadway dans « In a Dark, Dark House » de Neil Labute.

Ron Livingston, qui a grandi dans l'Iowa, est diplômé du lycée Marion et a fréquenté l'université Yale. Il vit à Los Angeles.

JEREMY STRONG
Lee Harvey Oswald

Jeremy Strong est récemment apparu dans LINCOLN, le film nommé aux Oscars de Steven Spielberg, face à Daniel Day-Lewis, ainsi que dans ZERO DARK THIRTY réalisé par Kathryn Bigelow, avec Jessica Chastain. Il sera prochainement au casting de la série de Frank Darabont « Mob City », et tourne actuellement THE JUDGE sous la direction de David Dobkin, aux côtés de Robert Downey Jr. et Robert Duvall.

Dernièrement, on a pu le voir face à Frank Langella dans ROBOT & FRANK de Jake Schreier, et SEE GIRL RUN, réalisé par Nate Meyer et produit par David Gordon Green. En 2010, il a joué dans LES MEILLEURS AMIS de Galt Niederhoffer, aux côtés de Katie Holmes, Anna Paquin, Elijah Wood et Josh Duhamel. En 2009, il a donné la réplique à Ben Foster dans THE MESSENGER, le film dramatique d'Oren Moverman

nommé aux Oscars. Il incarne en outre Matt Becker dans la série à succès « The Good Wife ».

Sa filmographie comprend également PHÉNOMÈNES de M. Night Shyamalan, aux côtés de Mark Wahlberg, et le rôle principal de HUMBOLDT COUNTY de Darren Grodsky et Danny Jacobs.

Côté théâtre, Jeremy Strong s'est récemment illustré dans « The Great God Pan » d'Amy Herzog au Playwrights Horizons, ce qui lui a valu des critiques dithyrambiques, ainsi que dans la pièce d'Ivan Tourgueniev « Un mois à la campagne » traduite par Richard Nelson et présentée pour la première fois lors du Festival de théâtre de Williamstown. Il s'est en outre produit off-Broadway dans « Hallway Trilogy » d'Adam Rapp. L'acteur a été cité à deux reprises au Lortel Award du meilleur acteur pour son travail dans « New Jerusalem » de David Ives au Classic Stage Company et pour le rôle-titre de « The Coward » au Lincoln Center.

Jeremy Strong a fait ses débuts à Broadway face à Frank Langella dans « A Man for All Seasons » au Roundabout Theatre Company. Au théâtre, il est également apparu dans « Our House » de Theresa Rebeca au Playwrights Horizons, « Conversations in Tusculum » de Richard Nelson au Public Theater (face à David Strathairn, Brian Dennehy et Aidan Quinn), « Defiance » de John Patrick Shanley au Manhattan Theatre Club, et « Frank's Home » au Playwrights Horizons.

Jeremy Strong a remporté la Lincoln Center Theater Annenberg Fellowship 2009-2010 pour « son talent extraordinaire ». Il a étudié à Yale, à la Royal Academy of Dramatic Art de Londres et au sein de la Steppenwolf Theatre Company de Chicago.

BILLY BOB THORNTON
Forrest Sorrels

Billy Bob Thornton est un scénariste oscarisé, un acteur, un réalisateur et un musicien qui mène depuis plus de vingt ans une impressionnante et prolifique carrière au cinéma, à la télévision et au cinéma. Doué d'un talent et d'un charisme uniques, Billy Bob Thornton est un des cinéastes les plus demandés de sa génération.

Il a joué récemment dans JAYNE MANSFIELD'S CAR, un drame choral qu'il a réalisé, et coécrit avec Tom Epperson, son collaborateur de longue date. Il y dirige et y a pour partenaires Robert Duvall, John Hurt et Kevin Bacon. Il a également réalisé THE KING OF LUCK, un documentaire sur Willie Nelson, légendaire musicien de country qui est aussi un de ses amis.

Billy Bob Thornton vient de tourner THE JUDGE, face à Robert Downey Jr. et Robert Duvall, sous la direction de David Dobkin, et CUT BANK de Matt Shakman, dont il partage l'affiche avec John Malkovich, Bruce Dern, Oliver Platt et Liam Hemsworth. Il prépare LONDON FIELDS, avec Amber Heard. Il a récemment signé pour l'un des rôles principaux de la série télévisée adaptée du classique des frères Coen FARGO.

Il était auparavant à l'affiche de THE BAYTON OUTLAWS, LES HORS-LA-LOI de Barry Battles, FASTER de George Tillman Jr., LE PARFUM DU SUCCÈS, une comédie noire de Michael Polish, et de l'adaptation du best-seller de Bret Easton Ellis

INFORMERS réalisée par Gregor Jordan. On a pu le voir précédemment dans L'ŒIL DU MAL, le thriller de D.J. Caruso, dans la comédie MONSIEUR WOODCOCK de Craig Gillespie, THE ASTRONAUT FARMER des frères Polish, L'ÉCOLE DES DRAGUEURS de Todd Phillips, BAD NEWS BEAR de Richard Linklater, et FRIDAY NIGHT LIGHTS de Peter Berg. Il a été nommé au Golden Globe du meilleur acteur pour son rôle dans BAD SANTA de Terry Zwigoff, et a été très largement salué pour son interprétation de Davy Crockett dans le film ALAMO du réalisateur John Lee Hancock.

Acteur éclectique, il a joué en 2001 dans la comédie de Barry Levinson BANDITS, avec Bruce Willis et Cate Blanchett, dans le film noir THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ de Joel Coen, et dans le drame À L'OMBRE DE LA HAINE de Marc Forster, avec Halle Berry, Peter Boyle et Heath Ledger.

Ses prestations dans ces trois films ont été unanimement saluées par le public et la critique, et lui ont valu un Prix du meilleur acteur du National Board of Review, deux nominations au Golden Globe du meilleur acteur pour THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ et BANDITS, et une nomination à l'American Film Institute Award du meilleur acteur pour THE BARBER : L'HOMME QUI N'ÉTAIT PAS LÀ.

En 1996, l'énorme succès de SLING BLADE, film dans lequel il joue et qu'il a réalisé et adapté d'après une de ses pièces, renforce encore son statut de cinéaste majeur, et lui vaut un Oscar du meilleur scénario d'adaptation, ainsi qu'une nomination à l'Oscar du meilleur acteur. Il y a pour partenaires Robert Duvall, J.T. Walsh, Dwight Yoakam et John Ritter.

Avant SLING BLADE, Billy Bob Thornton avait déjà joué dans de nombreux films. En 1992 il était l'interprète et le scénariste de UN FAUX MOUVEMENT de Carl Franklin. Coécrit avec Tom Epperson, le film a connu à sa sortie un succès inattendu, en partie grâce à la prestation de Billy Bob Thornton dans le rôle d'un criminel traqué.

Sa filmographie comprend aussi THE WINNER d'Alex Cox, PROPOSITION INDÉCENTE d'Adrian Lyne, DEAD MAN de Jim Jarmusch, TOMBSTONE de George Cosmatos, TERRAIN MINÉ de Steven Seagal, LES PRINCES DE LA VILLE de Taylor Hackford, FOR THE BOYS de Mark Rydell, et LES AVENTURIERS DE L'OR NOIR de James Keach.

En tant que scénariste, Billy Bob Thornton a travaillé sur de nombreux projets pour United Artists, Miramax, Universal Studios, Warner Bros., Touchstone Pictures, Island Pictures, David Geffen Productions et HBO. Il a aussi écrit LA COULEUR DU DESTIN de Richard Pearce, avec Robert Duvall et James Earl Jones.

Billy Bob Thornton a joué dans le blockbuster produit par Jerry Bruckheimer ARMAGEDDON de Michael Bay, avec Bruce Willis, dans U-TURN, ICI COMMENCE L'ENFER d'Oliver Stone, avec Sean Penn et Nick Nolte, dans PRIMARY COLORS de Mike Nichols, avec John Travolta et Emma Thompson, et dans la comédie noire LES AIGUILLEURS de Mike Newell, avec John Cusack.

En 1999, sa prestation dans UN PLAN SIMPLE de Sam Raimi lui rapporte des nominations à l'Oscar et au Golden Globe du meilleur second rôle, un Prix du meilleur second rôle décerné par la Los Angeles Critics Association, et une nomination au Prix du meilleur second rôle aux Screen Actors Guild Awards.

En 2001, il réalise son deuxième et son troisième film, DADDY AND THEM dont il est aussi le scénariste et l'interprète, et DE SI JOLIS CHEVAUX, une adaptation du best-seller de Cormac McCarthy, avec Matt Damon, Penélope Cruz et Henry Thomas.

Billy Bob Thornton a aussi coécrit INTUITIONS de Sam Raimi, avec Cate Blanchett, Giovanni Ribisi et Hilary Swank, et a joué dans WAKING UP RENO de Jordan Brady, avec Charlize Theron, Patrick Swayze et Natasha Richardson, LEVITY d'Edward Solomon, avec Morgan Freeman, Holly Hunter et Kirsten Dunst, INTOLÉRABLE CRUAUTÉ de Joel Coen, avec George Clooney et Catherine Zeta-Jones, et LOVE ACTUALLY de Richard Curtis, avec Hugh Grant, Laura Linney et Liam Neeson.

JACKI WEAVER
Marguerite Oswald

L'actrice australienne Jacki Weaver a été nommée à l'Oscar 2013 de la meilleure actrice dans un second rôle pour sa prestation dans HAPPINESS THERAPY de David O. Russell, dans lequel elle incarnait l'épouse de Robert De Niro auprès de Bradley Cooper, Jennifer Lawrence et Chris Tucker. Le film a été nommé à 8 Oscars en tout dont ceux du meilleur film et du meilleur réalisateur, 3 BAFTA Awards et 4 Golden Globes, et à de très nombreux prix des cercles de critiques.

Bien connue dans son pays natal depuis plus de cinquante ans, c'est en 2012 qu'elle a joué dans son premier film hollywoodien, 5 ANS DE RÉFLEXION de Nicholas Stoller, où elle tenait le rôle de la mère d'Emily Blunt. Elle a joué la même année dans STOKER, le premier film en anglais de Park Chan-Wook, avec Mia Wasikowska, Matthew Goode, Dermot Mulroney et Nicole Kidman.

En 2011, Jacki Weaver a été nommée à l'Oscar et au Golden Globe de la meilleure actrice dans un second rôle pour sa prestation dans ANIMAL KINGDOM de David Michôd. Elle a remporté le National Board of Review Award de la meilleure actrice dans un second rôle, les prix des cercles de critiques de Los Angeles et San Francisco, le Virtuoso Award, le Satellite Award et huit autres nominations à des prix aux États-Unis. Le film a obtenu le Grand Prix du Jury au Festival de Sundance 2010.

On la retrouvera dans THE VOICES, un drame policier de Marjane Satrapi avec Anna Kendrick et Ryan Reynolds, SIX DANCE LESSONS IN SIX WEEKS d'Arthur Allan Seidelman, avec Gena Rowlands et Julan Sands, et HAUNT, un film d'horreur indépendant réalisé par Mac Carter. Elle a récemment achevé le tournage du nouveau film de Woody Allen sur la Côte d'Azur. Elle y a pour partenaires Colin Firth et Emma Stone.

Au cinéma, elle a fait ses débuts d'actrice dans STORK de Tim Burstall en 1971, qui lui a valu son premier Institute Film Award. Elle a reçu le deuxième pour CADDIE de Donald Crombie en 1976 et a joué par ailleurs dans COSI de Mark Joffe, PIQUE-NIQUE À HANGING ROCK de Peter Weir, considéré comme un des meilleurs films australiens, THE REMOVALISTS de Tom Jeffrey, PETERSEN de Tim Burstall, THE PERFECTIONIST de Chris Thomson, POLLY MY LOVE de Peter Maxwell, SQUIZZY TAYLOR de Kevin James Dobson.

Jacki Weaver a fait ses débuts sur scène en 1962 alors qu'elle était encore adolescente dans le rôle de Cendrillon au célèbre Phillip Theatre de Sydney. Elle s'est produite depuis dans plus d'une centaine de pièces et de nombreux films et émissions télévisées.

Parmi les pièces les plus récentes qu'elle a jouées, citons « Oncle Vania » avec Cate Blanchett et la Sydney Theatre Company, au Kennedy Center à Washington et au Lincoln Center à New York en 2012, « Let the Sunshine », « Le Prisonnier de la Seconde Avenue » avec la Queensland Theatre Company, « Mort d'un commis voyageur » et « Derrida in Love » avec le Sydney Theatre Ensemble, « Entertaining Mr. Sloane » avec la South Australian Theatre Company, et la comédie musicale « Priscilla, folle du désert ».

Elle a joué plus récemment sept personnages différents dans le one-woman-show « The Blonde, The Brunette and the Vengeful Redhead », en tournée dans 65 villes, et a remporté le Touring Legend Award.

Parmi ses autres rôles principaux sur scène figurent ceux de « Six degrés de séparation », « The Real Thing », « Born Yesterday », « Les Trois Sœurs », « Peines d'amour perdues », « Un tramway nommé désir », « Shadowlands », « Fred », « Old Masters », « A Hard God », « Soulmates » (toutes par la Sydney Theatre Company), « Emerald City », « Blithe Spirit », « Joe Egg », « Les sœurs Rosensweig », « Shadowlands », « Daylight Saving » (toutes avec la Melbourne Theatre Company), « Last Cab to Darwin », « Ruby's Last Dollar », « La Mouette », « The Removalists », « Tom », « After Magritte », « Rockola ».

Côté télévision, elle a joué dans les séries « House Rules » et « Trial by Marriage », toutes deux écrites spécialement pour elle.

Elle a remporté de nombreux prix d'interprétation, dont le Logie Award de la meilleure actrice pour « Do I Have to Kill My Child ? », trois AFI Awards pour ANIMAL KINGDOM, CADDIE et STORK, un Mo Award pour « Old Masters », un Glug Award pour « Last Of the Red Hot Lovers », deux Variety Heart Awards pour « Shadowlands » et « They're Playing Our Song » dont elle a partagé la vedette avec John Waters pendant trois ans, et pour laquelle elle a aussi remporté un Gold Record.

Ses mémoires, « Much Love, Jac » ont été édités en 2005 et à nouveau en 2012.

PAUL GIAMATTI
Abraham Zapruder

Paul Giamatti s'est imposé comme l'un des acteurs les plus éclectiques de sa génération grâce à une série de prestations remarquées qui lui ont valu les faveurs des critiques et de nombreuses récompenses.

Il a récemment prêté sa voix au film d'animation DreamWorks TURBO. On le verra à l'automne 2013 dans plusieurs films : TWELVE YEARS A SLAVE de Steve McQueen, avec Brad Pitt, Michael Fassbender et Chiwetel Ejiofor, SAVING MR. BANKS de John Lee Hancock, avec Tom Hanks et Emma Thompson, ROMEO AND JULIET de Carlo Carlei, où il joue face à Hailee Steinfeld et Damian Lewis, et ALL IS BRIGHT de Phil Morrison, qu'il a produit et qu'il interprète aux côtés de Paul Rudd. Il a aussi prêté sa voix à un autre film d'animation, THE CONGRESS. On le retrouvera ensuite dans THE AMAZING SPIDER-MAN 2 de Marc Webb, où il incarne Aleksei Systevich, alias le Rhino, avec Andrew Garfield, Emma Stone, Jamie Foxx et Sally Field, et dans l'épisode final de la 4^{e} saison de « Downtown Abbey ».

Parmi ses films précédents figurent ROCK FOREVER, l'adaptation de la comédie musicale de Broadway, sous la direction d'Adam Shankman, avec Tom Cruise, Malin Akerman, Mary J. Blige et Alec Baldwin, COSMOPOLIS de David Cronenberg, avec Robert Pattinson et Juliette Binoche, LES MARCHES DU POUVOIR de et avec George Clooney, et avec Ryan Gosling et Philip Seymour Hoffman, LES WINNERS de Thomas McCarthy, avec Amy Ryan, Bobby Cannavale et Alex Shaffer, LE SANG DES TEMPLIERS de Jonathan English, et VERY BAD TRIP 2 de Todd Phillips, où il a pour partenaires Bradley Cooper, Ed Helms et Zach Galifinakis. Il a obtenu son second Golden Globe pour sa prestation dans le rôle-titre du film LE MONDE DE BARNEY, aux côtés de Dustin Hoffman, Rosamund Pike et Minnie Driver, adapté du best-seller éponyme de Mordechai Richler par Richard J. Lewis.

Côté petit écran, il a joué dans le téléfilm « Too Big To Fail », réalisé par Curtis Hanson, dans lequel il interprète le personnage de Ben Bernanke face à William Hurt et Billy Crudup.

Son interprétation du personnage-titre dans « John Adams », la minisérie de HBO en sept parties, lui a valu l'Emmy Award du meilleur acteur dans une minisérie en 2008. Sous la direction de Tom Hooper, également couronné aux Emmy Awards, il y incarne le deuxième Président américain aux côtés de Laura Linney, Tom Wilkinson, David Morse et Stephen Dillane.

En 2006, il a remporté le SAG Award et le Broadcast Film Critics Award du meilleur acteur dans un second rôle, et a été cité à l'Oscar et au Golden Globe dans cette même catégorie, pour DE L'OMBRE À LA LUMIÈRE de Ron Howard.

Sa prestation dans SIDEWAYS d'Alexander Payne lui a valu plusieurs récompenses parmi lesquelles l'Independent Spirit Award et le New York Film Critics Circle Award du meilleur acteur, ainsi qu'une nomination aux Golden Globes.

Son interprétation d'Harvey Pekar dans AMERICAN SPLENDOR de Shari Springer Berman et Robert Pulcini a été saluée en 2004, et lui a permis d'être cité à l'Independent Spirit Award du meilleur acteur et de remporter le Prix de la Révélation de l'année décerné par le National Board of Review.

Paul Giamatti s'est fait connaître du public américain en tournant dans la comédie PARTIES INTIMES de Betty Thomas. À sa longue filmographie figurent également TOLSTOÏ, LE DERNIER AUTOMNE de Michael Hoffman, avec Christopher Plummer et Helen Mirren, DUPLICITY de Tony Gilroy, ÂMES EN STOCK de Sophie Barthes dont il a également assuré la production exécutive, FRÈRE NOËL de David Dobkin, SHOOT'EM UP de Michael Davis, avec Clive Owen, LE JOURNAL D'UNE BABY-SITTER de Shari Springer Berman et Robert Pulcini, LA JEUNE FILLE DE L'EAU de M. Night Shyamalan, L'ILLUSIONNISTE de Neil Burger, MAN ON THE MOON de Milos Forman, THE HAWK IS DYING – DRESSÉ POUR VIVRE de Julian Goldberger, BROADWAY 39e RUE de Tim Robbins, NÉGOCIATEUR de F. Gary Gray, IL FAUT SAUVER LE SOLDAT RYAN de Steven Spielberg, THE TRUMAN SHOW de Peter Weir, DONNIE BRASCO de Mike Newell, STORYTELLING de Todd Solondz, LA PLANÈTE DES SINGES de Tim Burton, DUOS D'UN JOUR de Bruce Paltrow, avec Gwyneth Paltrow, le film d'animation ROBOTS de Chris Wedge et Carlos Saldanha, BIG MAMMA de Raja Gosnell, avec Martin Lawrence, CONFIDENCE de James Foley ou encore PAYCHECK de John Woo.

En plus de sa carrière au cinéma, Paul Giamatti est également un comédien de théâtre accompli. Son interprétation de Jimmy Tomorrow aux côtés de Kevin Spacey dans la reprise de « The Iceman Cometh » à Broadway lui a valu d'être cité au

Drama Desk Award du meilleur comédien dans un second rôle. Il s'est produit à plusieurs autres reprises à Broadway, notamment dans « Les Trois Sœurs » mise en scène par Scott Elliot, « Racing Demon » sous la direction de Richard Eyre ou encore « Arcadia » mise en scène par Trevor Nunn. Il a également joué off-Broadway dans la pièce chorale « La Résistible Ascension d'Arturo Ui » où il avait notamment Al Pacino pour partenaire.

Sur le petit écran, il a tourné dans le téléfilm « Les Hommes du Pentagone » aux côtés de James Spader, dans « Winchell » où il donne la réplique à Stanley Tucci, et dans le segment de « Sex Révélations » – suite de « If These Walls Could Talk » – réalisé par Jane Anderson.

TOM WELLING
L'agent du Secret Service Roy Kellerman

Tom Welling est surtout connu pour le rôle de Clark Kent dans la série à succès « Smallville » qui lui a valu plusieurs récompenses. Au cours de la première saison de la série, l'acteur a été cité parmi les révélations de l'année 2001 par le magazine *People*. Il a remporté plusieurs récompenses et nominations dont quatre citations au Saturn Award du meilleur acteur de série télévisée et trois aux Teen Choice Awards. Il a remporté son premier Teen Choice Award en 2001 et a à nouveau été sacré meilleur acteur en 2009.

L'acteur a non seulement tenu le rôle principal de « Smallville », mais a également été producteur exécutif et réalisateur sur plusieurs épisodes. Il a ensuite été producteur exécutif de la série « Hellcats ».

Tom Welling a fait ses débuts sur grand écran en 2003 face à Steve Martin et Bonnie Hunt dans la comédie de Shawn Levy TREIZE À LA DOUZAINE. Il est également apparu dans FOG réalisé par Rupert Wainwright en 2005, puis dans TREIZE À LA DOUZAINE 2 d'Adam Shankman l'année suivante.

Natif du Michigan, Tom Welling s'est installé à Los Angeles à la fin de ses études secondaires et a décroché son premier rôle dans la série dramatique « Amy ». Peu après, il était choisi pour incarner Clark Kent dans « Smallville ».

DERRIÈRE LA CAMÉRA

PETER LANDESMAN
Réalisateur et scénariste

Peter Landesman est un journaliste et romancier primé devenu avec succès réalisateur de cinéma. Il a récemment écrit le scénario du prochain long métrage de Michael Cuesta, KILL THE MESSENGER, inspiré du livre de Nick Schou et Gary Webb, et interprété par Jeremy Renner, Mary Elizabeth Winstead et Rosemarie DeWitt.

En tant que scénariste, Peter Landesman a plusieurs projets en développement, comme THE MISSION, pour Warner Bros. et le producteur Lorenzo di Bonaventura, ainsi que l'histoire de l'ancien agent du FBI Mark Felt, alias « Gorge Profonde », qui sera produite par Playtone et Universal Pictures. Il a également écrit THE GALTON CASE, adapté du huitième tome de la série policière de Ross MacDonald, pour Warner Bros. et Silver Pictures.

Peter Landesman est l'auteur de l'article paru dans le *New York Times* intitulé « The Girls Next Door » qui a inspiré TRADE, LES TRAFIQUANTS DE L'OMBRE, réalisé par Marco Kreuzpaintner, avec Kevin Kline, et dont il a également été producteur exécutif.

TOM HANKS
Producteur

Tom Hanks est un acteur, réalisateur, producteur et scénariste primé. Il a l'honneur d'être le seul acteur de ces 50 dernières années à avoir remporté consécutivement deux Oscars du meilleur acteur, pour PHILADELPHIA de Jonathan Demme et FORREST GUMP de Robert Zemeckis. En 2009, il s'est vu remettre le Chaplin Award, décerné par la Film Society of Lincoln Center. Il sera prochainement à l'affiche de CAPTAIN PHILLIPS de Paul Greengrass, et de SAVING MR. BANKS de John Lee Hancock.

Tom Hanks a été producteur exécutif sur deux projets de HBO acclamés par la critique et primés aux Emmy Award et aux Golden Globes : la minisérie « John Adams » et « Game Change », le téléfilm de Jay Roach.

En 2013, il a fait ses débuts à Broadway dans « Lucky Guy » de Nora Ephron, ce qui lui a valu d'être cité aux Tony Awards.

GARY GOETZMAN
Producteur

Gary Goetzman a produit entre autres films MAX ET LES MAXIMONSTRES de Spike Jonze, MAMMA MIA ! de Phyllida Lloyd, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, LE PÔLE EXPRESS de Robert Zemeckis, IL N'EST JAMAIS TROP TARD et THAT THING YOU DO! de Tom Hanks, MARIAGE À LA GRECQUE de Joel Zwick, LE SILENCE DES AGNEAUX, STOP MAKING SENSE, PHILADELPHIA et BELOVED réalisés par Jonathan Demme, LE DIABLE EN ROBE BLEUE de Carl Franklin, LE FLIC DE MIAMI de George Armitage, MISTER SHOWMAN de Sean McGinly, STARTER FOR 10 de Tom Vaughan, et « Magnificent Desolation: Walking on the Moon 3D » de Mark Cowen.

Pour la télévision, il a produit les miniséries primées aux Emmy Awards « John Adams », « Band of Brothers : Frères d'armes » et « Band of Brothers : L'enfer du Pacifique », ainsi que « The 2012 Rock and Roll Hall of Fame Induction Ceremony », « The 25th Anniversary Rock and Roll Hall of Fame Concert », la série de HBO nommée aux Emmy Awards et aux Golden Globes « Big Love », et « Game Change », le téléfilm de Jay Roach couronné aux Emmy Awards et aux Golden Globes.

BILL PAXTON
Producteur

Acteur, producteur et réalisateur respecté, Bill Paxton a joué dans des blockbusters tels que TWISTER de Jan de Bont, TOMBSTONE de George P. Cosmatos, APOLLO 13 de Ron Howard, ou encore TRUE LIES, LE CAMÉLÉON ; ALIENS, LE RETOUR et TITANIC réalisés par James Cameron. On l'a vu dernièrement au cinéma dans PIÉGÉE de Steven Soderbergh, avec Michael Fassbender, Ewan McGregor, Channing Tatum et Mathieu Kassovitz. Il sera prochainement sur les écrans dans 2 GUNS de Baltasar Kormákur, avec Denzel Washington et Mark Wahlberg, THE COLONY de Jeff Renfroe, avec Laurence Fishburne et ALL YOU NEED IS KILL de Doug Liman, avec Tom Cruise.

Il était très récemment sur le petit écran dans la minisérie « Hatfields & McCoys » sur History Channel, aux côtés de Kevin Costner et Mare Winningham. L'émission a battu des records d'audience et l'acteur a été nommé au Primetime Emmy Award et au SAG Award pour le rôle de Randall McCoy.

Toujours côté télévision, il a été cité à trois Golden Globes pour son interprétation dans la série dramatique acclamée par la critique « Big Love » sur HBO, avec Jeanne Tripplehorn, Chloë Sevigny et Ginnifer Goodwin.

Bill Paxton débute sa carrière en tant qu'ensemblier sur SUPER NANAS, réalisé par Steve Carver et produit par Roger Corman au milieu des années 70. Après avoir travaillé sur plusieurs films au département artistique, il s'installe à New York pour étudier l'art dramatique avec Stella Adler. Il rencontre James Cameron à son retour à Los Angeles en 1980, alors qu'il travaille au noir comme ensemblier sur LA GALAXIE DE LA TERREUR de Bruce D. Clark, produit par Roger Corman.

Après s'être fait remarquer dans la comédie de John Hughes UNE CRÉATURE DE RÊVE puis dans ALIENS, LE RETOUR, le classique de James Cameron, Bill Paxton est unanimement acclamé pour le rôle du shérif d'une petite ville dans UN FAUX MOUVEMENT de Carl Franklin, qui l'impose comme un acteur de premier rang. En 1998, le critique de cinéma Roger Ebert élit Bill Paxton Meilleur acteur pour l'interprétation d'Hank Mitchell dans UN PLAN SIMPLE de Sam Raimi. La même année, il est nommé aux Golden Globes pour sa prestation dans « A Bright Shining Lie » de Terry George sur HBO.

On a aussi pu le voir dans U-571 de Jonathan Mostow, MON AMI JOE réalisé par Ron Underwood, VERTICAL LIMIT de Martin Campbell, LES PILLEURS et LES RUES DE FEU de Walter Hill, INDIAN SUMMER réalisé par Mike Binder, AUX FRONTIÈRES DE L'AUBE de Kathryn Bigelow, BOXING HELENA de Jennifer Chambers Lynch, À PLEIN TUBE d'Adam Rifkin, CLUB DREAD de Jay Chandrasekhar, ÉTOILE DU SOIR de Robert Harling, FRANK & JESSE de Robert Boris, NAVY SEALS – LES MEILLEURS de Lewis Teague, PREDATOR 2 de Stephen Hopkins, PSYCHOSE MEURTRIÈRE de Chris Walas et PASS THE AMMO de David Beaird.

Bill Paxton, qui travaille autant devant que derrière la caméra, a réalisé en 2001, EMPRISE, un thriller gothique dans lequel il jouait également face à Matthew McConaughey. Le film a reçu le Prix spécial du National Board of Review pour l'excellence de sa réalisation. En 2005, Bill Paxton a mis en scène UN PARCOURS DE LÉGENDE, une comédie dramatique sur le sport interprétée par Shia LaBeouf.

Il a par ailleurs produit THE GOOD LIFE réalisé par Stephen Berra et LES TRUANDS de Jack N. Green, dans lequel il joue aux côtés de Mark Wahlberg et Julianna Margulies.

Il est le seul acteur à avoir visité l'épave du Titanic avec James Cameron pour le documentaire « Les Fantômes du Titanic ». Il a effectué quatre descentes sur le site à 4 km de profondeur dans l'Atlantique Nord.

Natif de Fort Worth au Texas, Bill Paxton réside aujourd'hui en Californie avec sa femme et ses enfants.

NIGEL SINCLAIR
Producteur

Nigel Sinclair travaille comme producteur dans l'industrie du cinéma au plus haut niveau et il a été couronné à plusieurs reprises pour son travail sur des longs métrages de fiction et des documentaires. Il est coprésident et directeur général d'Exclusive Media, une des sociétés de production et de distribution indépendante leaders de l'industrie cinématographique. Il a récemment produit END OF WATCH, écrit et réalisé par David Ayer, avec Jake Gyllenhaal et Michael Peña, INFILTRÉ, un thriller avec Dwayne Johnson et Susan Sarandon réalisé par Ric Roman Waugh, et MADEMOISELLE DÉTECTIVE de Tom Vaughan, avec Miley Cyrus.

Il vient de travailler sur la production exécutive du thriller d'action de Ron Howard RUSH, qui se déroule dans le monde de la Formule 1. Le film a été écrit par Peter Morgan, nommé à deux reprises à l'Oscar, et est interprété par Chris Hemsworth, Daniel Brühl, Olivia Wilde et Alexandra Maria Lara. Il a précédemment été producteur exécutif du film de James Watkins LA DAME EN NOIR, avec Daniel

Radcliffe, et du thriller politique LES MARCHES DU POUVOIR, interprété par Ryan Gosling, George Clooney – également réalisateur, Philip Seymour Hoffman, Paul Giamatti, Marisa Tomei, Jeffrey Wright et Evan Rachel Wood. Le film a été présenté pour la première fois au Festival de Venise 2011 et a été acclamé par la critique comme par le public.

Parmi les projets actuels d'Exclusive Media figurent la comédie musicale romantique CAN A SONG SAVE YOUR LIFE ?, avec Keira Knightley, Mark Ruffalo et Hailee Steinfeld, écrite et réalisée par John Carney, A WALK AMONG THE TOMBSTONES de Scott Frank, avec Liam Neeson, DARK PLACES avec Charlize Theron, qui est aussi productrice, SKIPTRACE avec Jackie Chan, Michael Jai White et Fan Bingbing, et les productions Hammer THE QUIET ONES de John Pogue, avec Jared Harris et Sam Claflin, et THE WOMAN IN BLACK : ANGELS OF DEATH.

Avec Michael Shevloff et Paul Crowder, Guy Sinclair produit actuellement le documentaire « 1 », l'histoire de la Formule 1.

Sous la bannière Exclusive Media, Nigel Sinclair a été producteur exécutif de LAISSE-MOI ENTRER, écrit et réalisé par Matt Reeves, LA LOCATAIRE d'Antti Jokinen, avec Hilary Swank, Jeffrey Dean Morgan et Christopher Lee, et LES CHEMINS DE LA LIBERTÉ de Peter Weir, avec Jim Sturgess, Ed Harris, Saoirse Ronan et Colin Farrell.

C'est en 1996 que Nigel Sinclair et Guy East ont cofondé Intermedia Films, qui est devenue l'une des plus importantes sociétés indépendantes de production et de distribution de films. Après leur départ en 2002, les deux hommes ont fondé la société de production indépendante Spitfire Pictures. En 2008, Spitfire Pictures a fusionné avec Hammer pour devenir Exclusive Media. Spitfire est devenu le label de longs métrages documentaires du groupe Exclusive Media, et Hammer celui des films de genre.

À la suite du succès du film nommé au Grammy AMAZING JOURNEY : THE STORY OF THE WHO, avec la participation de Roger Daltrey et Pete Townshend, anciens membres du groupe légendaire ; du documentaire couronné par un Grammy NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN, réalisé par Scorsese ; et de MASKED AND ANONYMOUS de Larry Charles, avec Bob Dylan, Jeff Bridges, Penélope Cruz, John Goodman, Jessica Lange et Luke Wilson, Nigel Sinclair a continué à produire des documentaires musicaux plébiscités sous la bannière Spitfire, avec la participation de certains des plus grands artistes mondiaux. Parmi ceux-ci figurent BILLY JOEL : THE LAST PLAY AT SHEA et GEORGE HARRISON : LIVING IN THE MATERIAL WORLD, réalisé par Martin Scorsese. Sinclair et Scorsese ont travaillé quatre ans sur ce documentaire qui présente des entretiens avec George Harrison, des témoignages de proches, des extraits de concerts et de films amateurs et des photos dont beaucoup étaient inédits. Le film a été diffusé pour la première fois à l'automne 2011 sur HBO en deux soirées. Nigel Sinclair a également été en 2011 le producteur du documentaire sportif oscarisé UNDEFEATED, et du documentaire musical couronné aux Grammy Awards FOO FIGHTERS : BACK AND FORTH.

Intermedia Films a produit deux des films qui se sont classés en tête du box-office américain de l'année 2001 : K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges, et UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez – Sinclair était en outre producteur exécutif de ce dernier film.

Parmi les autres films dont Nigel Sinclair a été producteur exécutif figurent le film oscarisé ADAPTATION de Spike Jonze, avec Nicolas Cage, IRIS de Richard Eyre, avec Dame Judi Dench, HILARY AND JACKIE d'Anand Tucker, avec Emily Watson, PILE & FACE de Peter Hewitt, ENIGMA de Michael Apted, avec Kate Winslet, K-19, LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford, UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce, avec Michael Caine, BASIC de John McTiernan, TERMINATOR 3 : LE SOULÈVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, avec Arnold Schwarzenegger, SUSPECT ZÉRO de E. Elias Merhige et PROFESSION PROFILER de Renny Harlin, avec Val Kilmer et Christian Slater.

Né en Écosse, diplômé de l'université de Cambridge et de la Columbia University en droit, Nigel Sinclair a entamé sa carrière dans le droit en Angleterre puis à Los Angeles au sein de la firme londonienne Denton Hall Burgin & Warrens (aujourd'hui Denton Wilde Sapte). En 1989, il a cofondé le cabinet juridique spécialisé dans le spectacle Sinclair Tennenbaum & Co. à Los Angeles, représentant des réalisateurs, des producteurs, des acteurs et des scénaristes, mais aussi différentes sociétés. Il a quitté le cabinet en 1996 pour fonder Intermedia.

Il a été nommé Commandeur de l'Ordre de l'Empire britannique par Sa Majesté la Reine d'Angleterre en 2000. Il est actuellement membre du conseil d'administration de la BAFTA à Los Angeles.

Il soutient plusieurs organismes caritatifs dont K9 Connection, qui vient en aide aux adolescents en difficulté.

GUY EAST
Producteur exécutif

Guy East est coprésident d'Exclusive Media, une société cinématographique intégrée verticalement fondée en mai 2008 en association avec Dasym Investment Strategies B.V. (anciennement Cyrte Investments). Exclusive développe, finance, produit, commercialise et distribue des longs métrages prestigieux et des documentaires partout dans le monde.

Début 2003, avec son associé Nigel Sinclair, Guy East a fondé la société de production indépendante Spitfire Pictures, devenue depuis le label de longs métrages documentaires du groupe Exclusive Media. Sinclair et East avaient auparavant cofondé Intermedia Films en 1996, l'une des plus importantes sociétés indépendantes de production et de distribution de films.

En mai 2007, à la suite de la signature du contrat de développement et de production conclu entre Spitfire et la nouvelle forme du studio de l'horreur britannique Hammer Films, Guy East et Nigel Sinclair ont rejoint le conseil d'administration de Hammer comme directeurs. Hammer est aujourd'hui le label de films de genre d'Exclusive.

Guy East a récemment produit INFILTRÉ, un thriller avec Dwayne Johnson et Susan Sarandon réalisé par Ric Roman Waugh, et MADEMOISELLE DÉTECTIVE de Tom Vaughan, avec Miley Cyrus.

Guy East a dernièrement été producteur exécutif de RUSH de Ron Howard, avec Chris Hemsworth et Daniel Brühl, A WALK AMONG THE TOMBSTONES de Scott Frank, avec Liam Neeson, END OF WATCH, écrit et réalisé par David Ayer, avec Jake

Gyllenhaal et Michael Peña, LA DAME EN NOIR de James Watkins, avec Daniel Radcliffe, et du thriller politique LES MARCHES DU POUVOIR, interprété par Ryan Gosling, George Clooney – également réalisateur, Philip Seymour Hoffman, Paul Giamatti, Marisa Tomei, Jeffrey Wright et Evan Rachel Wood. Le film a été présenté pour la première fois au Festival de Venise 2011 et a été acclamé par la critique comme par le public.

Parmi les projets actuels d'Exclusive Media figurent la comédie musicale romantique CAN A SONG SAVE YOUR LIFE ?, avec Keira Knightley, Mark Ruffalo et Hailee Steinfeld, écrite et réalisée par John Carney, DARK PLACES avec Charlize Theron, THE QUIET ONES et THE WOMAN IN BLACK : ANGELS OF DEATH.

Sous la bannière Exclusive Media, Guy East a été producteur de LAISSE-MOI ENTRER, écrit et réalisé par Matt Reeves, LA LOCATAIRE d'Antti Jokinen, avec Hilary Swank, Jeffrey Dean Morgan et Christopher Lee, et producteur exécutif des CHEMINS DE LA LIBERTÉ de Peter Weir, avec Jim Sturgess, Ed Harris, Saoirse Ronan et Colin Farrell.

Pour Spitfire Pictures, Guy East a été le producteur exécutif du film nommé au Grammy AMAZING JOURNEY : THE STORY OF THE WHO, du film plébiscité NO DIRECTION HOME : BOB DYLAN réalisé par Scorsese et lauréat d'un Grammy Award, et de MASKED AND ANONYMOUS de Larry Charles, avec Bob Dylan, Jeff Bridges, Penélope Cruz, John Goodman, Jessica Lange et Luke Wilson. Il a été en 2011 le producteur du documentaire sportif oscarisé UNDEFEATED, et du documentaire musical couronné aux Grammy Awards FOO FIGHTERS : BACK AND FORTH, ainsi que de GEORGE HARRISON : LIVING IN THE MATERIAL WORLD, réalisé par Scorsese.

Intermedia Films a produit deux des films qui se sont classés en tête du box-office américain de l'année 2001 : K-PAX, L'HOMME QUI VIENT DE LOIN de Iain Softley, avec Kevin Spacey et Jeff Bridges, et UN MARIAGE TROP PARFAIT d'Adam Shankman, avec Jennifer Lopez.

Guy East a assuré depuis la production exécutive de K-19, LE PIÈGE DES PROFONDEURS de Kathryn Bigelow, avec Harrison Ford, ADAPTATION de Spike Jonze, avec Nicolas Cage, HILARY AND JACKIE d'Anand Tucker, avec Emily Watson, ENIGMA de Michael Apted, avec Kate Winslet, PILE & FACE de Peter Hewitt, UN AMÉRICAIN BIEN TRANQUILLE de Phillip Noyce, avec Michael Caine, le film oscarisé IRIS de Richard Eyre, avec Dame Judi Dench, TERMINATOR 3 : LE SOULÈVEMENT DES MACHINES de Jonathan Mostow, avec Arnold Schwarzenegger, SUSPECT ZÉRO de E. Elias Merhige et PROFESSION PROFILER de Renny Harlin, avec Val Kilmer et Christian Slater.

D'origine britannique, Guy East est né en 1951 et a fait des études d'anglais et de droit européen en Angleterre, à l'université d'Exeter, et en France. De 1980 à 1983, il a été exécutif senior chez ITC Films International. Il a été nommé en 1983 directeur de la distribution et du marketing chez Goldcrest Films International, où il a été responsable de la distribution internationale de LA DÉCHIRURE et MISSION de Roland Joffé, CHAMBRE AVEC VUE de James Ivory et LE NOM DE LA ROSE de Jean-Jacques Annaud.

Il a été le premier Britannique à être élu à la direction de l'American Film Marketing Association en 1985. Il est entré en 1987 chez Carolco Films International comme directeur général, et a supervisé la distribution de RAMBO II de George Pan Cosmatos, ANGEL HEART d'Alan Parker et DOUBLE DÉTENTE de Walter Hill.

Il a créé en 1988 Majestic Films International, dont les films ont été nommés à 34 Oscars et en ont remporté 15, dont deux du meilleur film pour DANSE AVEC LES LOUPS de Kevin Costner et MISS DAISY ET SON CHAUFFEUR de Bruce Beresford.

MATT JACKSON
Producteur

Matt Jackson a récemment produit INFILTRÉ, le thriller de Ric Roman Waugh, avec la superstar des films d'action Dwayne Johnson et l'actrice oscarisée Susan Sarandon, et END OF WATCH, écrit et réalisé par David Ayer, avec Jake Gyllenhaal et Michael Peña, Anna Kendrick et America Ferrera. Il travaille actuellement sur DARK PLACES, une adaptation du roman de Gillian Flynn avec Charlize Theron, Chloe Grace Moretz et Nicholas Hoult.

Matt Jackson est le vice-président exécutif ainsi que le responsable de la production américaine d'Exclusive Media, l'une des principales sociétés de production et de distribution indépendantes. Parmi les films actuellement en production chez Exclusive Media figurent RUSH de Ron Howard, avec Chris Hemsworth, Daniel Brühl et Olivia Wilde, la comédie romantique musicale CAN A SONG SAVE YOUR LIFE ? du scénariste et réalisateur John Carney, interprétée par Keira Knightley, Mark Ruffalo et Hailee Steinfeld, A WALK AMONG THE TOMBSTONES avec Liam Neeson, ainsi que THE QUIET ONES réalisé par John Pogue, interprété par Jared Harris et Sam Claflin, et THE WOMAN IN BLACK : ANGELS OF DEATH.

Avant d'intégrer Exclusive Media au printemps 2010, Matt Jackson a été vice-président senior de la Kennedy/Marshall Company durant trois ans. Auparavant, il avait été vice-président de la production chez Paramount Pictures entre 2004 et 2007, après avoir occupé le poste de directeur du développement chez Universal Pictures de 2000 à 2004. Chez Universal, il a supervisé la production de la franchise au succès retentissant JASON BOURNE, de la série de films AMERICAN PIE, ainsi que de POUR UN GARÇON, le film salué par la critique de Chris et Paul Weitz.

Matt Jackson a entamé sa carrière en tant que stagiaire chez Endeavor Agency après avoir obtenu son diplôme au Morehouse College en 1996.

BARRY ACKROYD, BSC
Directeur de la photographie

Barry Ackroyd a dernièrement été le directeur de la photographie de CONTREBANDE de Baltasar Kormákur, avec Mark Wahlberg, Giovanni Ribisi et Kate Beckinsale, et ENNEMIS JURÉS de et avec Ralph Fiennes, avec également Gerard Butler, d'après la pièce de Shakespeare « Coriolan ».

En 2010, il a travaillé pour la deuxième fois avec le réalisateur Paul Greengrass sur GREEN ZONE, avec Matt Damon, Greg Kinnear, Brendan Gleeson et Amy Ryan. Il avait précédemment éclairé son film VOL 93, pour lequel il avait été nommé au BAFTA Award de la meilleure photo.

Membre de la British Society of Cinematographers, Barry Ackroyd a signé la photo de plus d'une quarantaine de longs métrages et téléfilms depuis qu'il a débuté comme assistant opérateur au milieu des années 80. Né à Manchester, il a étudié le cinéma au Portsmouth College of Art.

Peu de temps après ses débuts, il est devenu directeur de la photo sur le documentaire du réalisateur britannique Ken Loach, « The Eleventh Hour : The View from the Woodpile ». Ils ont fait à nouveau équipe sur onze films, dont RIFF-RAFF, RAINING STONES, LADYBIRD LADYBIRD, LAND AND FREEDOM, CARLA'S SONG, MY NAME IS JOE, BREAD AND ROSES, THE NAVIGATORS, SWEET SIXTEEN, JUST A KISS, LE VENT SE LÈVE, et LOOKING FOR ERIC. LE VENT SE LÈVE a été couronné par la Palme d'or au Festival de Cannes 2006 et a valu à Barry Ackroyd le Prix de la meilleure photographie aux European Film Awards.

Barry Ackroyd a par ailleurs signé la photo de films comme BEAUTIFUL PEOPLE de Jasmin Didzar, THE LOST SON de Chris Menges, MAUVAISE PASSE de Michel Blanc, avec Daniel Auteuil et Stuart Townsend, ANNIE-MARY À LA FOLIE de Sara Sugarman, DUST de Milcho Manchevski ou LOVE + HATE de Dominic Savage. Plus récemment, il a été le chef opérateur de BATAILLE À SEATTLE de Stuart Townsend.

En 2010, il a été nommé à l'Oscar de la meilleure photographie pour son travail sur DÉMINEURS de Kathryn Bigelow, ainsi qu'à l'ASC Award. Il a remporté le BAFTA Award et le BSC Award de la meilleure photo.

Pour le documentariste Nick Broomfield, il a éclairé « The Leader, His Driver and the Driver's Wife » en 1991, « Aileen Wuornos : The Selling of a Serial Killer » en 1992 et « Tracking Down Maggie : The Unofficial Biography of Margaret Thatcher » en 1994.

Il a éclairé des téléfilms comme « The Special Relationship » de Richard Loncraine, « Gideon's Daughter », « Out of Control », et « Anne Frank Remembered » de Jon Blair, avec Kenneth Branagh et Glenn Close. Il a été nommé au BAFTA Award pour son travail sur la minisérie « The Lost Prince », réalisée par Stephen Poliakoff.

Il a réalisé le court métrage « The Butterfly Man », nommé au BAFTA Award du meilleur court en 1997.

BRUCE CURTIS
Chef décorateur

On doit à Bruce Curtis les décors de A SCANNER DARKLY, BAD NEWS BEARS, FAST FOOD NATION et BERNIE réalisés par Richard Linklater, et ceux de STICK IT de Jessica Bendinger.

Bruce Curtis a grandi à la campagne, dans une ferme laitière, puis a étudié le stylisme à la Kent State University. Il a ensuite lancé deux boutiques à succès à Tampa et Minneapolis. Mais au contact de photographes et de stylistes, Bruce Curtis s'est découvert une passion pour la décoration. Sa nouvelle vocation l'a alors mené jusqu'à Los Angeles où il a créé les décors de clips et de publicités primées pour des réalisateurs tels qu'Albert Watson, Barbara Koppel, Antoine Fuqua et Hype Williams.

KARI PERKINS
Chef costumière

On a récemment pu admirer le travail de Kari Perkins dans MUD, SUR LES RIVES DU MISSISSIPPI de Jeff Nichols, en compétition pour la Palme d'or au Festival de Cannes 2012.

Après une longue carrière en tant que costumière de théâtre, Kari Perkins a créé ses premiers costumes pour le cinéma pour GÉNÉRATION REBELLE de Richard Linklater, qu'elle a retrouvé au fil des ans sur FAST FOOD NATION (2006), A SCANNER DARKLY (2006) et BERNIE (2010).

Elle est également apparue sur DIY network ainsi que dans les magazines *Southern Living*, *Tribeza* et *Rare Magazine*, et dans un podcast diffusé sur Spoiler Alert Radio.

LEO TROMBETTA, A.C.E
Chef monteur

Leo Trombetta possède une impressionnante filmographie, il a notamment monté plus d'une douzaine de longs métrages parmi lesquels figurent LITTLE CHILDREN de Todd Field, et « Temple Grandin » de Mick Jackson pour HBO Films, qui lui a valu un Emmy Award et un A.C.E. Eddie Award.

Pour la télévision, il a collaboré à « That Championship Season » de et avec Paul Sorvino, ainsi qu'aux séries « Cold Case, affaires classées », « La Caravane de l'étrange », « Big Love », « Mad Men » et « Luck ». Dernièrement, il a monté le pilote de « Red Window » pour ABC, et été monteur additionnel sur « Mary & Martha : Deux mères courage » de Phillip Noyce, interprété par Hillary Swank et Brenda Blethyn.

Leo Trombetta a par ailleurs longtemps été monteur son. Il a travaillé à ce poste sur OUTRAGES et LE BÛCHER DES VANITÉS de Brian De Palma, CONTRE-ENQUÊTE et FAMILY BUSINESS réalisés par Sidney Lumet, HOMICIDE de David Mamet, et SCHOOL DAZE de Spike Lee. Il a également travaillé en tant que superviseur du montage son sur le documentaire « Paul Simon: Born at the Right Time » réalisé par Susan Lacy et Susan Steinberg, présenté en compétition lors du Festival du film de Sundance 1993.

Leo Trombella a entamé sa carrière en tant qu'acteur au sein d'une compagnie théâtrale professionnelle. Il a en outre écrit et enregistré des chansons pour le film ZELLY AND ME mis en scène par Tina Rathborne, avec Isabella Rosellini et David Lynch.

Il vit actuellement à Los Angeles.

PLAYTONE
Société de production

Playtone est la société de production cinématographique et télévisuelle de Tom Hanks et Gary Goetzman, à laquelle on doit notamment les films MAX ET LES MAXIMONSTRES de Spike Jonze, LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON mis en scène par Mike Nichols, MAMMA MIA! de Phyllida Lloyd, LE PÔLE EXPRESS de Robert Zemeckis, et MARIAGE À LA GRECQUE réalisé par Joel Zwick.

Pour le petit écran, Playtone a produit « Game Change », le téléfilm primé aux Emmy Awards de Jay Roach, ainsi que les miniséries « Band of Brothers : L'enfer du Pacifique », « John Adams » et « Band of Brothers : Frères d'armes », également primées aux Emmy Awards.

JAMES NEWTON HOWARD
Compositeur

James Newton Howard est l'un des compositeurs les plus prolifiques et les plus éclectiques de Hollywood. On lui doit la musique de plus d'une centaine de longs métrages. Il a reçu le prestigieux Henry Mancini Award décerné par l'ASCAP pour l'ensemble de sa carrière.

Il a été nommé huit fois à l'Oscar, dont six fois à celui de la meilleure musique originale, pour LE VILLAGE de M. Night Shyamalan, LE MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI de P.J. Hogan, LE PRINCE DES MARÉES de Barbra Streisand, LE FUGITIF d'Andrew Davis, MICHAEL CLAYTON, écrit et réalisé par Tony Gilroy, et LES INSURGÉS d'Edward Zwick, pour lequel il a signé une musique symphonique comportant des solos au violon exécutés par l'illustre Joshua Bell. Il a aussi été nommé à l'Oscar de la meilleure chanson originale pour les chansons « Look What Love Has Done » de JUNIOR d'Ivan Reitman et « For the First Time » de UN BEAU JOUR de Michael Hoffman.

Il a remporté un Grammy Award en 2009 pour la musique originale de THE DARK KNIGHT, LE CHEVALIER NOIR de Christopher Nolan, qu'il partage avec Hans Zimmer, et a précédemment été nommé pour les musiques de BLOOD DIAMOND d'Edward Zwick, SIGNES de M. Night Shyamalan, du film d'animation DINOSAURE et pour la chanson de UN BEAU JOUR. Il a été cité quatre fois au Golden Globe, pour KING KONG de Peter Jackson et les chansons de JUNIOR et UN BEAU JOUR, et pour la musique de LES INSURGÉS. Il a obtenu un Emmy pour le thème de la série « Gideon's Crossing », et a été nommé pour les thèmes de « Urgences » et « Men ».

James Newton Howard a obtenu le World Soundtrack Award du compositeur de musique de film de l'année 2008 pour son travail sur les films LA GUERRE SELON CHARLIE WILSON de Mike Nichols, JE SUIS UNE LÉGENDE de Francis Lawrence, avec Will Smith, et MICHAEL CLAYTON. En 2008 également, il a obtenu le Soundtrack of the Year Award aux Classical Brit Awards pour les musiques de BLOOD DIAMOND et THE DARK KNIGHT, LE CHEVALIER NOIR. En 2009, il a reçu le Special Fifth Anniversary GoldSpirit Award du meilleur compositeur des cinq dernières

années (2004-2008) décerné par l'International Film Music Conference d'Ubeda, en Espagne.

Il a composé la musique de tous les films de M. Night Shyamalan : SIXIÈME SENS, INCASSABLE, SIGNES, LE VILLAGE, LA JEUNE FILLE DE L'EAU, PHÉNOMÈNES, LE DERNIER MAÎTRE DE L'AIR et AFTER EARTH, et de cinq films de Lawrence Kasdan : GRAND CANYON, WYATT EARP, FRENCH KISS, MUMFORD et DREAMCATCHER. On lui doit la musique de trois longs métrages animés Disney : DINOSAURE, ATLANTIDE : L'EMPIRE PERDU et LA PLANÈTE AU TRÉSOR, UN NOUVEL UNIVERS.

Parmi ses films les plus récents figurent MALÉFIQUE de Robert Stromberg, HUNGER GAMES de Gary Ross et HUNGER GAMES : L'EMBRASEMENT de Francis Lawrence, JASON BOURNE : L'HÉRITAGE de Tony Gilroy, BLANCHE NEIGE ET LE CHASSEUR de Rupert Sanders, DARLING COMPANION de Lawrence Kasdan, IL N'EST JAMAIS TROP TARD de et avec Tom Hanks, DE L'EAU POUR LES ÉLÉPHANTS de Francis Lawrence, le film d'animation GNOMÉO ET JULIETTE de Kelly Asbury, THE GREEN HORNET de Michel Gondry, THE TOURIST de Florian Henckel von Donnersmarck, LOVE, ET AUTRES DROGUES d'Edward Zwick, ÉTAT DE CHOC de Baltasar Kormákur, SALT de Phillip Noyce, et NANNY McPHEE ET LE BIG BANG de Susanna White.

Parmi ses films précédents figurent DUPLICITY de Tony Gilroy, ainsi que CONFESSIONS D'UNE ACCRO DU SHOPPING, sur lequel il retrouvait le réalisateur P.J. Hogan après avoir écrit pour lui la musique du MARIAGE DE MON MEILLEUR AMI, d'AMOURS SUSPECTES et de PETER PAN, ainsi que DRAGON DES MERS : LA DERNIÈRE LÉGENDE de Jay Russell, THE LOOKOUT, écrit et réalisé par Scott Frank, CAMPING-CAR de Barry Sonnenfeld, LA COULEUR DU CRIME de Joe Roth, avec Samuel L. Jackson et Julianne Moore, BATMAN BEGINS de Christopher Nolan, avec Christian Bale, L'INTERPRÈTE de Sydney Pollack, avec Nicole Kidman et Sean Penn, HIDALGO de Joe Johnston, COLLATÉRAL de Michael Mann.

Il est l'auteur des partitions de COUPLE DE STARS de Joe Roth, BIG TROUBLE de Barry Sonnenfeld, LA NEIGE TOMBAIT SUR LES CÈDRES de Scott Hicks, L'ASSOCIÉ DU DIABLE et EVERYBODY'S ALL AMERICAN de Taylor Hackford, MENTEUR MENTEUR de Tom Shadyac, SPACE JAM de Joe Pytka, PEUR PRIMALE de Gregory Hoblit, LE DON DU ROI et UN BEAU JOUR de Michael Hoffman, LE PIC DE DANTE de Roger Donaldson, LA JURÉE de Brian Gibson, PRÉSIDENT D'UN JOUR d'Ivan Reitman, AU-DELÀ DES LOIS de John Schlesinger, GLENGARRY GLEN ROSS de James Foley, et PRETTY WOMAN de Gary Marshall. Il a aussi signé la musique des films L'EXPÉRIENCE INTERDITE, LE CHOIX D'AIMER et CHUTE LIBRE de Joel Schumacher, LA LISTE NOIRE et LA LOI DE LA NUIT d'Irwin Winkler, MY GIRL de Howard Zieff, LES SURVIVANTS de Frank Marshall, LES INDIANS de David S. Ward, UN ÉTÉ EN LOUISIANE de Robert Mulligan, INTERSECTION de Mark Rydell, JUSTE CAUSE d'Arne Glimcher, ALERTE de Wolfgang Petersen, WATERWORLD de Kevin Reynolds.

Né à Los Angeles, James Newton Howard commence à étudier la musique à 4 ans. Il possède une formation de pianiste classique acquise à la Santa Barbara Music Academy of the West et à l'USC Thornton School of Music, qu'il a complétée en étudiant l'orchestration avec le légendaire arrangeur Marty Paich. Pendant deux ans, il est musicien d'artistes de pop et de rock comme Carly Simon, Diana Ross, Ringo

Starr, Leo Sayer, Harry Nilsson et Melissa Manchester. Il enregistre à cette époque deux albums solo.

En 1975, il suit Elton John en tournée et en studio, et le retrouve à nouveau en 1980 pour une autre tournée, puis en 1986 pour diriger le Melbourne Symphony Orchestra pour sa tournée « Live in Australia » et sur le disque de platine qui s'ensuivra.

En plus d'être musicien, il est devenu arrangeur et producteur de disques. À ce titre, il a travaillé avec des célébrités comme Bob Seger, Randy Newman, Rickie Lee Jones, Diana Ross, Barbra Streisand, Cher et Rod Stewart, Toto, Olivia Newton-John, Rickie Lee Jones, ainsi que Chakha Khan, Earth, Wind & Fire et Glen Frey. Il a coproduit l'album de Randy Newman « Land of Dreams » et a travaillé à la production de « James Newton Howard and Friends ».

Depuis sa première musique de film en 1985 pour HEAD OFFICE de Ken Finkelman, il s'est consacré au cinéma. Il a cependant retrouvé Elton John à l'été 2004 pour une tournée dans plusieurs villes incluant des concerts au Royal Albert Hall et au Radio City Music Hall qui ont fait salle comble.

En février 2009, sa première composition pour orchestre, « I Would Plant a Tree », a été jouée par le Pacific Symphony dans le cadre de l'American Composers Festival.

FICHE ARTISTIQUE

Par ordre d'apparition à l'écran

L'infirmière Doris Nelson ..... MARCIA GAY HARDEN
Dr Paul Mikkelson.....MATT BARR
Dr Charles « Jim »Carrico .....ZAC EFRON
Infirmière salle des urgences ..... MALLORY MOYE
Abraham Zapruder ..... PAUL GIAMATTI
Marilyn Sitzman..... BITSIE TULLOCH
James Hosty .....RON LIVINGSTON
Ken Howe.....JASON DOUGLAS
Gordon Shanklin..... DAVID HARBOUR
Robert Oswald ..... JAMES BADGE DALE
Superviseur Acme Brick ..... LARRY JACK DOTSON
Emory Roberts ..... AUSTIN NICHOLS
Forrest Sorrels ..... BILLY BOB THORNTON
Winston Lawson.....JONATHAN BRECK
Aide-soignant..... EUGENE LEE
Rufus Youngblood .....NICO EVERS-SWINDELL
Opératrice hôpital 1.....IRENE WHITE
Opératrice hôpital 2..... LUCI CHRISTIAN
Jacqueline Kennedy..... KAT STEFFENS
Roy Kellerman..... TOM WELLING
Kenneth O'Donnell..... MARK DUPLASS
David Powers.....GIL BELLOWS
Lyndon B. Johnson ..... SEAN MCGRAW
Président Kennedy..... BRETT STIMELY
Harry McCormick..... PAUL SPARKS
Interne traumatologie.....SAMUEL DAVIS
Dr Malcolm Perry..... COLIN HANKS
Dr Kemp Clark.....GARY GRUBBS
Médecin traumatologie ..... ARTHUR SIMONE
Agent Secret Service .....MATTHEW TOMPKINS
Amiral George Burkley ..... GARY CLARKE
Technicien labo Dallas Morning News ..... CHAMBLEE FERGUSON
Père Oscar Huber ..... JACKIE EARLE HALEY
Malcolm Kilduff..... BRYAN BATT
Chronométrage Acme Brick..... ELLEN HALPER
Chamberlain.....CHRIS FREIHOFER
Lem Johns .....ROB GALLAVAN
Agent FBI ..... JOHN TAYLOR PHILLIPS
Directeur funérarium ..... ROBERT CATRINI
Hugh Jamieson ..... CHUCK HUBER
Earl Rose .....RORY COCHRANE
Theron Ward..... RICHARD DILLARD

Sgt. Bob Dugger..... RICHARD JACKSON
Col. James Swindal..... DREW WATERS
Inspecteur police Dallas..... WALT ROBERTS
Marguerite Oswald .....JACKI WEAVER
Lee Harvey Oswald.....JEREMY STRONG
Lillian Zapruder .....DANA WHEELER-NICHOLSON
Richard Stolley ..... JEFFREY SCHMIDT
Mike Howard.....GLENN MORSHOWER
Révérend Saunders ..... JIMMIE DALE GILMORE

FICHE TECHNIQUE

Réalisateur ..... PETER LANDESMAN
Scénariste ..... PETER LANDESMAN
D'après le livre *Four Days In November* de ..... VINCENT BUGLIOSI
Producteurs ..... TOM HANKS
GARY GOETZMAN
BILL PAXTON
NIGEL SINCLAIR
MATT JACKSON
Directeur de la photographie ..... BARRY ACKROYD
Chef décorateur ..... BRUCE CURTIS
Chef costumière ..... KARI PERKINS
Chef monteur ..... LEO TROMBETTA
Musique originale ..... JAMES NEWTON HOWARD
Producteurs exécutifs ..... GUY EAST
BRIAN FALK
JOE RICKETTS
STEVE SHARESHIAN
GINGER SLEDGE
Coproductrice exécutive ..... LAUREN SELIG
Coproductrice ..... JILL LONGNECKER
Coordinateur des cascades ..... JEFF SCHWAN
Administratrice de production ..... GINGER SLEDGE
1er assistant réalisateur ..... VINCENT PALMO JR.
2e assistant réalisateur ..... KAYSE GOODELL
Ingénieurs du son mixage ..... MICHAEL MINKLER, CAS
TONY LAMBERTI, CAS
GREG TOWNSEND
Superviseur montage son ..... DAVE MCMOYLER
Supervision musique ..... DEVA ANDERSON
Montage additionnel ..... DYLAN TICHENOR
Superviseur de production ..... GEORGE SLEDGE
Superviseuse de postproduction ..... NANCY KIRHOFFER
Productrice associée ..... JENI JONES
Casting Texas ..... VICKY BOONE
Directeur artistique ..... RODNEY BECKER
Superviseur département artistique ..... FRED DANIEL
Décoratrices ..... ADELE PLAUCHE
JENNIFER BROFER
Cadreur caméra B ..... NATHANAEL VORCE
Technicien imagerie numérique ..... DUSTIN CROSS
Supervision du script ..... CATE HARDMAN
Ingénieur du son ..... JOHN PRITCHETT
Supervision costumes ..... YVONNE WILBURN

Chef maquilleurs ..... JACENDA BURKETT
RANDY WESTGATE
Chefs coiffeuses ..... BRIDGET COOK
MISSY FORNEY
Chef électricien ..... MARK MANTHEY
Chef machiniste ..... MARC ANDRUS
Régie ..... ROBBIE FRIEDMANN
Coordinatrice de production ..... CYNDY STREIT
Coordinateur effets visuels ..... TOM RUBENDALL
Coordinateur postproduction ..... DAVID TOWNSEND
Coordinateur construction ..... TOM WARD
Chef accessoiriste ..... SCOTT REEDER
Storyboard ..... MARC BAIRD
Coordinateur transports ..... GREG FAUCET
Coordinateur véhicules à l'image ..... RUSSELL SCOTT
Conseillers médicaux ..... DEAN M. ANSELMO, M.D.
CARLOS V.R. BROWN, M.D.
THOMAS B. COOPWOOD II, M.D.
JOHN SABRA, M.D.
JOHN UECKER, M.D.
Conseillères infirmières ..... CAROL AIDOO
ECHO HARMONY
Conseiller religieux ..... PÈRE LOUIS T. BRUSATTI
Recherches et archives ..... DEBORAH RICKETTS
Conseillers historiques ..... HUGH AYNESWORTH
BRUCE JAMIESON
DANIEL REDD
MARC STEPHENS
MEREDITH STEPHENS
Prestations de postproduction ..... TODD AO
Intermédiaire numérique ..... EFILM
Générique et effets visuels ..... REEL FX
Superviseur effets visuels ..... SCOTT GORDON
Orchestrations ..... PETE ANTHONY
Direction d'orchestre ..... ALLAN WILSON
Musique enregistrée par ..... SIMON RHODES
Mixée par ..... BRUCE BOTNICK
Enregistrée chez ..... ABBEY ROAD STUDIOS, LONDON, UK
Mixée chez ..... UNITEYE, OJAI, CA

Financement Exclusive Media en association avec Sleepydog Ltd.
Coproductrice exécutive Sleepydog Ltd ..... WENDY RUTLAND

Remerciements
The Sixth Floor Museum at Dealey Plaza
Nicola Longford
Megan Bryant
Gary Mack
Stephen Fagin
Dasym Investment Strategies
Frank Botman
Sigurjon Sighvatsson
Peter Miller
Greg Shapiro
Austin State Hospital
Kodak
Texas Film Commission
The Federal Bureau of Investigation
Acme Brick
UT Southwestern Medical Center Library
The Dallas Morning News
WFAA
American Airlines
Commemorative Air Force
Graphics Guys
High Tech Signs DFW
Roark Casket Co.
Pantur, Inc., Angelos Panagopoulos
Caméras et objectifs par MPS Camera Austin
Austin Film Commission and the City of Austin
Dallas Film Commission and the City of Dallas

Remerciements particuliers : Parkland Health & Hospital System, Comté de Dallas et Dallas County Commissioners pour leur assistance dans la création de ce film.

Archives © The Sixth Floor Museum at Dealey Plaza:

Zapruder Film (1967, Renewed 1995)

Robert J.E. Hughes Film (1967)
George Jefferies Film (2006)
Jack Jernigan Film (1998)
Frank Marotta Film (1999)
Orville Nix Film (1964)
George Reid Film (1996)
Jackie Tindel Film (2002)
KRLD-TV and Radio/KDFW Collection (1995)
WFAA-TV Collection (1998)

Archives additionnelles :
AP Archive
Lacy Couch
Barbara Eastburn
The John F. Kennedy Presidential Library and Museum
NBC News Archives
T3Media/CBS News
WBAP-KSCS Assets LLC.
Corbis

© 2013 Walleye Productions, LLC
Tous droits réservés